

REVUE DE PRESSE

20 e Festival du Cinéma Espagnol et Latino-américain

10 au 18 février 2017 – Espace Diamant Aiacciu / Association Latinità

Contact Presse : Lisa Abramé
lisa.abrame@gmail.com - 06 19 36 43 05

SOMMAIRE

I°/ RETOMBÉES MÉDIATIQUES

PRESSE ÉCRITE

01. Corse-Matin – 20 décembre 2016 ..... P. 7
«Ciné espagnol : 20 ans déjà »

02. Le petit Corse – N° de janvier 2017 ..... P.8
2ème de couverture

03. Le petit Corse – N° de janvier 2017 ..... P.9
Agenda A Sappè

04. In Piazza Magazine – N° de février 2017 (sortie le 25 janvier 2017)..... P.10-11
« Le festival du cinéma espagnol et latino-américain fête ses 20 ans : feliz cumpleaños ! »

05. Informateur Corse Nouvelle – semaine du 3 février 2017..... P.12
« Veinte años de afición»

06. Informateur Corse Nouvelle – semaine du 3 février 2017..... P.13
« Agenda»

07. Paroles de Corse – N° de février 2017 ..... P.14
« Agenda cinéma »

08. In Corsica – N° de février 2017 ..... P.15

09. Corse-Matin – 7 février 2017..... P.16-17
« Lorca pour fêter les 20 ans du festival du cinéma espagnol »

10. Informateur Corse Nouvelle – semaine du 10 février 2017..... P.18-19
« Festival du cinéma espagnol : VOSTFR, made in Università »

11. Informateur Corse Nouvelle – semaine du 10 février 2017..... P.20
« Agenda»

12. Journal de la Corse – semaine du 10 février 2017..... P.21-22
« Nous sommes parvenus à créer un véritable centre d'intérêt pour le cinéma espagnol à Ajaccio »

13. Corse-Matin – 11 février 2017 ..... P.23
« Quand la beauté du flamenco enivre l'Espace Diamant »

14. Corse-Matin – 12 février 2017 ..... P.24
« Le cinéma espagnol est en plein bouillonnement artistique »

15. Corse-Matin – 13 février 2017 ..... P.25
« Je rêve de jouer dans un Tarantino tourné en Corse »

16. Corse-Matin – 15 février 2017 ..... P.26
« Mon métier est puissamment ancré dans l'ombre »

17. Corse-Matin – 17 février 2017 ..... P.27
« J'ai choisi la réalisation pour raconter des histoires »

18. Corse-Matin – 19 février 2017 ..... P.28
« Etudiants et professionnels pour le clap de fin du festival Latinità »

19. Corse-Matin – 19 février 2017 ..... P.29
« Trois films récompensés par les jurys »

20. Informateur Corse Nouvelle – 24 février 2017 ..... P.30
« Vergogna à te chi vendi a terra »

21. Catalogue CCAS – février 2017..... P.31-32
« Latinità 20e Festival du cinéma espagnol : bilan »

TÉLÉVISION

22. France 3 Corse Via Stella – 9 février 2017 ..... P. 34
Emission Prima Inseme

23. France 3 Corse Via Stella – 10 février 2017 ..... P. 35
JT Corsica Sera

24. France 3 Corse Via Stella – semaine du 10 février 2017 ..... P. 36
Agenda quotidien

RADIO

25. RCFM – 7 février 2017 ..... P. 38
Emission « Matinamora »

26. RCFM – 7 février 2017 ..... P. 39
Emission « Attrachjata »

27. RCFM – 8 février 2017 ..... P. 40
Chronique Cinéma de Dominique Landron

28. RCFM – semaine du 10 février 2017 ..... P. 41
Agenda quotidien

29. RCFM – 15 février 2017 ..... P. 42
Emission « Dernier Cri »

INTERNET

30. Leguidedesfestivals.com – 20 décembre 2016 ..... P. 44
« Festival du cinéma espagnol et latino-américain d'Ajaccio »

31. Visit-corsica.com – 20 décembre 2016 ..... P. 45
« Festival du cinéma espagnol et latino-américain »

32. Mycorsica.com – 20 décembre 2016 ..... P. 46
« 20e édition du Festival du cinéma espagnol et latino-américain »

33. Corsenetinfos.corsica – 24 décembre 2016 ..... P. 47-48
« Le Festival de Cine Español y Latinoamericano d'Ajaccio souffle sa 20e bougie »

34. Ilyatout.fr – 27 décembre 2016 ..... P. 49
« Festival du cinéma espagnol et latino-américain »

35. Routard.com – 16 janvier 2017 ..... P. 50
« L'agenda du Routard »

36. Ajaccio-tourisme.com – 21 janvier 2017 ..... P. 51
« 20e édition du Festival du cinéma espagnol et latino-américain »

37. Compte Twitter de Mycorsica – 29 janvier 2017..... P. 52

38. Site officiel de la Ville d'Ajaccio.fr – 3 février 2017 ..... P. 53
« Festival du cinéma espagnol et latino-américain »

39. Page Facebook de Cinespagne.com – 6 février 2017 ..... P. 54

40. Corsenetinfos.corsica – 6 février 2017 ..... P. 55-56
« Ajaccio : Le Festival de Cine Español y Latinoamericano fête ses 20 ans »

41. Corsematin.com – 7 février 2017 ..... P. 57
« Lorca pour fêter les 20 ans du festival du cinéma espagnol »

42. Cineuropa.org – 7 février 2017 ..... P. 58
« La Corse aime le cinéma espagnol »

43. Page Facebook de la CCAS – 7 février 2017 ..... P. 59

44. Corsevent.com – 7 février 2017..... P. 60-61
« 20e édition du festival du cinéma espagnol »

45. Page Facebook de RCFM – 8 février 2017 ..... P. 62

46. Compte Twitter de Mycorsica – 9 février 2017…… P. 63

47. Corsenetinfos.corsica – 10 février 2017 …… P. 64
« Les rendez-vous du week-end en Corse-du-Sud : les idées de sorties du 10 au 12 février »

48. France3-regions.francetv.fr – 11 février 2017 …… P. 65-66
« Le cinéma espagnol et latino-américain en vedette à Ajaccio »

49. Page Facebook de la CCAS – 11 février 2017 …… P. 67

50. Cinespagne.com – 12 février 2017 …… P. 68-69
« Actualités : 20e festival de cine español y latinoamericano du 10 au 18 février 2017 »

51. Page Facebook de Cinespagne.com – 12 février 2017…… P. 70

52. Espaceslatinos.org – février 2017…… P. 71-72
« Cinéma latino en Corse »

53. Université de Corse.fr – 13 février 2017 …… P. 73
« Des étudiants de l'Université de Corse participent au 20e festival de Cine español y latinoamericano »

54. Page Facebook de Cinespagne.com – 15 février 2017…… P. 74

55. Page Facebook de la CCAS – 16 février 2017 …… P. 75

56. Corsenetinfos.corsica – 17 février 2017 …… P. 76
« Que faire ce week-end: nos idées sorties du 17 au 19 février en Corse-du-Sud »

57. Page Facebook de Cinespagne.com – 18 février 2017…… P. 77

❖

II°/ PUBLICITÉ ET PROMOTION DE L'ÉVÉNEMENT DANS LE CADRE DES PARTENARIATS ……. P. 78

III°/ ANALYSE DE L'OPÉRATION DE RELATIONS PRESSE …… P. 79

PRESSE ÉCRITE

corse-matin
www.corsematin.com

Média : Corse-matin

Typologie du média : Presse quotidienne régionale

Parution : 20.12.2016

- ○ Factuel
- ● Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Présentation des temps forts et de la programmation de la 20e édition du festival

Ciné espagnol : 20 ans déjà

Le festival du cinéma espagnol et latino américain fêtera ses 20 ans du 10 au 18 février prochains.

Pour cette édition quelque peu spéciale, il ne sera pas question de laisser de côté la qualité des films qui plaît tant aux cinéphiles de la région ajaccienne. Tout au long des neuf jours du festival, les aficionados pourront se délecter du meilleur de la programmation espagnole et latino-américaine de ces derniers mois.

Le "petit plus" sera dans le côté festif qui sera de règle tout au long de cette édition.

Tous les soirs la buvette *El Chiringuito* ouvrira ses portes à l'espace Diamant à partir de 18 heures pour y partager *la sangria y las tapas.*

Un vin d'honneur sera organisé à la fin de l'édition afin de prolonger la bonne humeur et la convivialité.

Pour toute la durée du festival les billets seront en vente à l'espace Diamant, juste avant les séances. Des préventes sont également possibles, également sur place pendant toute cette période.

La programmation sera dévoilée ultérieurement... *¡ Feliz cumpleaños !* (en avance).

I. L.



Une vingtième édition festive pour le festival. / DOC C.-M.

Média : Le petit Corse

Typologie du média : Presse mensuelle régionale **Parution** : N° de janvier 2017

- ● Factuel
- ○ Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Annonce de la 20e édition : visuel en 2ème de couverture



Média : Le petit Corse

Typologie du média : Presse mensuelle régionale **Parution** : N° de janvier 2017

- ● Factuel
- ○ Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Annonce de la 20e édition du festival dans l'agenda

AJACCIO : 20ème Festival de Cine Español y Latinoamericano, **du 10 au 18 février 2017** à l'Espace Diamant.

Média : In Piazza Magazine

Typologie du média : Presse mensuelle régionale **Parution** : N° de février 2017

- ○ Factuel
- ● Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Présentation de la 20e édition du festival et ses temps forts

Le Festival du film espagnol et latino américain fête ses 20 ans :

¡Feliz cumpleaños!

Du 10 au 18 février, l'association « Latinita » présente à l'Espace Diamant à Ajaccio, une vingtaine de films, saluant le meilleur de la production cinématographique actuelle en provenance d'Espagne, et d'Amérique du Sud et promet à l'occasion de ses 20 ans d'existence, une édition riche en émotion et en surprises.

Jean-Luc Godard, je crois me souvenir, dit quelque part que le cinéma n'est pas de l'art, qu'il n'est pas non plus la vie, mais que le cinéma est entre l'art et la vie. Au fond, même si on peut n'être pas tout à fait d'accord et avoir la conviction que sans être séparé de la vie le cinéma est un art, il y a dans ces propos toute la problématique qui anime un festival comme le festival de Cine Espanol y latinoamericano. Entre l'art et la vie, dans l'art, dans la vie. Dans la diversité de la vie et des cultures, dans les échanges, les surprises, les bouleversements que la vie, la confrontation des cultures et des arts nous proposent. C'est là sa richesse et peut-être aussi, dans un temps qui n'aime pas trop la complexité parce qu'il la confond avec les complications, sa vulnérabilité. Ce 20ème festival va nous apporter son lot de révélations, de confirmations, et son bouillonnement si précieux, comme les précédents. Sans doute les incertitudes ont-elles été nombreuses. Mais c'est ainsi, chaque année tout recommence, tout semble à refaire, pourtant il passe et passera les obstacles grâce à une équipe soudée, courageuse, compétente et efficace, grâce au soutien de partenaires malgré tout fidèles au rendez-vous, grâce à un public qui s'accroît. Manoel de Oliveira disait : *« Parler des choses est parfois dangereux. Je parle comme parlent les poètes. Je ne suis pas un poète, mais je me place dans cette position, disons, d'irresponsabilité d'un homme vraiment responsable. Pour moi, c'est très important, ce n'est pas la position du scientifique ou de l'historien. Ce n'est même pas la position du politique qui doit tout bien calculer. Je suis à l'aise, sans compromis, m'exprimant en pleine liberté. Je voudrais, ainsi que le disait Rossellini, rester simplement comme un homme. Un homme qui aime profondément le cinéma, parce que j'aime profondément la vie. »*

Une programmation éclectique et de qualité

Cette vie, nous l'aimons donc quand nous aimons le cinéma ibérique et l'association Latinità soigne ses spectateurs ! L'équipe de programmation se rend dans de nombreux festivals en France mais aussi à l'étranger. Films d'auteurs confirmés ou œuvres de jeunes cinéastes, la qualité est toujours au rendez-vous... ainsi que la découverte ! Ces films sont pour la plupart inédits en France et tous sont projetés en version originale sous-titrée français. De genres très variés : films d'action, thriller, drames et comédies sociales, romantiques ou encore dramatiques, une vingtaine de longs-métrages de fiction, documentaires et courts-métrages sont à découvrir.



Une compétition officielle et un jury professionnel

Parmi les films programmés, 5 longs-métrages sont présentés en compétition. Ils concourent pour le
Grand Prix du meilleur film décerné par le Jury Professionnel, composé de cinq personnalités du monde de la culture insulaire. Trois autres prix sont également en jeu : le Prix du Jury Etudiant, le Prix du Public et le Prix de la C.C.A.S., partenaire officiel du festival.



Des temps forts à ne pas manquer

Ces neuf jours de cinéma espagnol sont ponctués de rendez-vous clés qui font le petit plus du festival: films en avant-première, débats avec les acteurs et réalisateurs invités, programme de courts métrages soigneusement sélectionnés, rencontre avec l'invité d'honneur, sans oublier les traditionnelles soirées d'ouverture et de clôture.

20 ans ça se fête !

A l'occasion de cette édition anniversaire, plusieurs événements « spécial 20 ans » viendront compléter la programmation habituelle ! Les organisateurs réservent de belles surprises aux spectateurs ajacciens et des animations tout au long du festival : - « Sangría y tapas » tous les soirs du festival à la buvette « El Chiringuito » à partir de 18h dans l'Espace Diamant.

6



- Vin d'honneur après la dernière séance le samedi 18 février pour clôturer cette édition anniversaire dans la bonne humeur et la convivialité.

C'est le rayonnement insulaire de ce rendez-vous cinématographique, chaque année confirmé et amplifié, qui traduit le mieux la réussite de cette aventure si forte, si fragile. N'hésitez pas, donc à venir découvrir ces ambiances hispaniques qui viendront vous réchauffer le corps et l'esprit et vous aideront à vous sentir vivant !

Infos pratiques

Billetterie : Les places sont en vente avant les séances, à la billetterie du festival dans l'Espace Diamant du vendredi 10 au samedi 18 février 2017, en continu.

Pré-vente possible durant toute la période du festival à l'Espace Diamant.

Tarifs : Tarif normal : 6,50€ // Tarif réduit*: 4,50€

A noter : Possibilité d'une Carte Pass 4 films pour profiter du festival à des tarifs avantageux!

* réservé aux adhérents de l'association Latinità, aux - de 16 ans, agents EDF, allocataires R.S.A., demandeurs d'emploi, personnes handicapées sur présentation de justificatif).



Le Festival de Cine Español y Latinoamericano est partenaire de Pass Cultura.

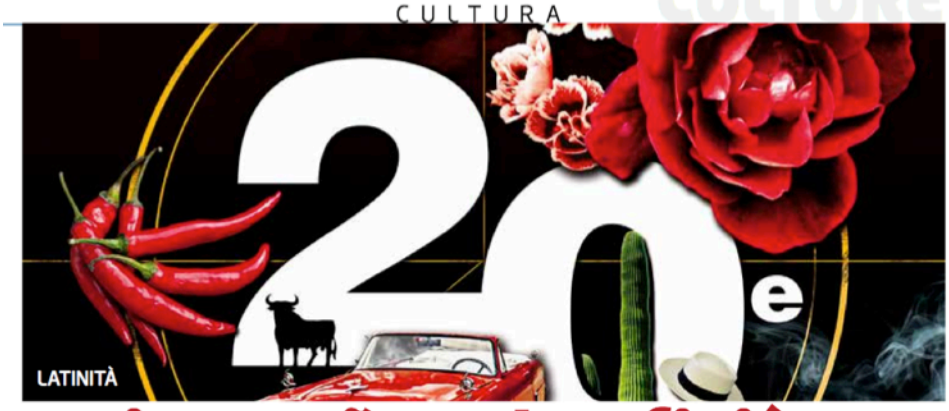
Média : Informateur Corse Nouvelle

Typologie du média : Presse hebdomadaire régionale

Parution : du 03.02 au 10.02.2017

- ○ Factuel
- ● Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Les origines du festival et présentation de la programmation de la 20e édition.



Veinte años de aficiòn

Organisé par l'association Latinità, le Festival du cinéma espagnol et latino-américain d'Ajaccio fête ses 20 ans, du 10 au 18 février, à l'Espace Diamant.

C'était en 1997. Une poignée de copains, pour beaucoup enseignants et ayant des liens avec l'Espagne, créait à Ajaccio l'association Latinità et des Journées du cinéma espagnol, destinées plus particulièrement aux lycéens. Afin de *«créer une curiosité, un intérêt pour ce cinéma différent de celui qu'on a l'habitude de voir, d'apporter d'autres éléments à la culture personnelle»* explique Marie-Claire Lucena, présidente de Latinità. Un objectif qui reste préservé, lorsqu'en 2004, ces journées cèdent la place à un festival tout public dédié aux cinémas espagnol et latino-américain, ouvert sur d'autres pans de culture, de la musique à la gastronomie, en passant par la littérature et l'histoire. Et l'aficiòn gagne un public ajaccien qui, depuis lors, suit les mutations de la production cinématographique espagnole. *«Je me souviens qu'au départ, on disait du cinéma espagnol qu'il était violent, sombre. Effectivement, beaucoup de films étaient assez noirs. Depuis quelques années, on assiste à une évolution qui, par certains côtés, peut-être vue comme une façon de s'adapter à la globalisation. Mais s'il y a, par exemple, davantage de comédies, la façon de rire ou faire rire est bel et bien espagnole, avec un côté grinçant, où perce souvent le fameux sentimiento trágico de la vida. Et cette évolution reflète plus encore une formidable énergie: des écoles de cinéma très dynamiques, l'arrivée de nouveaux talents chez les réalisateurs comme les acteurs, avec des personnalités très fortes. On observe, aussi, la montée en puissance de productions régionales, en Catalogne, Andalousie, Gallice ou Pays basque, qui ne se cantonnent pas à des choix thématiques autour de leur identité particulière, mais vont puiser profondément dans leurs racines pour aboutir à des films qui trouvent un écho dans d'autres cultures. Et, il y a quelques années, on n'aurait pas imaginé voir un film caricaturant les préjugés sur les basques ou les catalans comme Ochos apellidos catalanes.»*

Le festival fête cette année ses 20 ans. Avec notamment une thématique autour de Federico Garcia Lorca. *«Nous projetterons le* Noces de sang *de Carlos Saura, mais aussi* La Novia, *magnifique film de la réalisatrice Paula Ortiz, inspiré de la pièce de Lorca, plusieurs fois primé, aux Goyas et aux prix Feroz 2016. Auparavant, la veille de l'ouverture, la Ville d'Ajaccio nous fait le magnifique cadeau de programmer un spectacle du ballet Antonio Gades. Et le soir de la remise des prix, le violiniste Bertrand Cervera qui siège au jury a accepté de se prêter à une lecture en musique de poèmes de Lorca et Neruda, dits par Mighela Cesari. Par ailleurs, en 2017, on commémore en avril les 80 ans du bombardement de Guernica, nous prenons un peu les devants avec la projection de* Gernika, *de Koldo Serra, qui est en compétition.»* Pour cette édition un peu spéciale, Latinità reçoit notamment Inés Paris, fondatrice de l'association des femmes cinéastes Cima et réalisatrice de la comédie *La noche que mi madre matò mi padre*, dont les sous-titres ont été réalisés à l'Université de Corte. *«Les étudiants s'impliquent beaucoup et jouent le jeu pleinement, tant pour le sous-titrage que pour la participation au jury ou la réalisation de fiches de films à destination du public.»* La présence du chef-opérateur Jean-Claude Larrieu, directeur de la photo sur le *Julietta* de Pedro Almodovar, sera l'occasion de mettre l'accent sur ces autres *«faiseurs de films dont on parle moins, et dont l'intervention est pourtant primordiale»*. Puis il y aura les surprises. Et toujours, les tapas et ce mix entre organisation bien huilée et ambiance quasi-familiale qui, pour Marie-Claire Lucena s'explique le plus simplement du monde. *«On n'est pas des pros! Et nous avons retenu le conseil d'un invité nous disant:* surtout, ne changez pas! *Nous avons des vies, un travail en dehors de ce festival auquel nous consacrons tout au long de l'année du temps, de l'énergie. Nous recherchons la meilleure programmation, en n'oubliant pas que sommes nous aussi spectateurs avant tout. Ensuite, ce n'est pas très difficile: se mettre à la place des gens, public et invités, pour trouver ce qui peut leur âtre agréable: une couleur, un accent, une identité, une convivialité. Et avoir le plaisir si gratifiant de faire plaisir aux autres.»* ■ ***Elisabeth MILLELIRI***

Savoir + : www.latinita.fr



Média : Informateur Corse Nouvelle

Typologie du média : Presse hebdomadaire régionale **Parution** : du 03.02 au 10.02.2017

- ● Factuel
- ○ Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Annonce de la 20e édition du festival dans l'agenda



AGENDA

AJACCIO

AMATERASU
Jusqu'au 18 mars. Scenino.
09 63 21 93 99 & www.scenino.com
Oriso délaisse un temps ses pinceaux pour créer avec la nature insulaire, n'utilisant que les ressources du lieu où il installe ses sculptures végétales, photographiées ensuite à l'argentique. Installations vidéos et sonores complètent l'exposition.

ARNELLE GUISSANI
Jusqu'au 18 février. A Scenina.
09 63 21 93 99 & www.scenino.com
Arnelle Guissani vit et travaille à Olmeta di Tuda. Elle donne une deuxième vie aux objets et vêtements usés en les détournant de façon poétique.

CONNE UN SEUL HOMME
Jusqu'au 30 avril. Palais Fesch.
04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com
Une vidéo dont le texte, à partir de lettres de soldats français, anglais et allemands, est dit par des jeunes d'aujourd'hui, sur les lieux de mémoire de la Grande Guerre. Et des photos de paysages. Hommage aux combattants inconnus signé Denis Darzacq.

NAPOLÉON, CE HÉROS
Jusqu'au 30 avril. Palais Fesch.
04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com
Un parcours ludique et inédit mettant en valeur la richesse des collections du Palais Fesch mais aussi les faits et les personnages marquants de l'épopée napoléonienne et relatifs au mythe du surhomme.

EN ATTENDANT GODOT
Le 7 février, 20h30. Espace Diamant.
04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr
Au milieu de nulle part, deux vagabonds ont rendez-vous avec le mystérieux Godot. Si lui ne vient pas, arrivent Pozzo et Lucky. Pour passer le temps, ils inventent des jeux, dialoguent de tout et de rien. La plus célèbre pièce de Samuel Beckett, mise en scène par Laurent Fréchuret.

BASTIA

CÉCILE ORSONI
Jusqu'au 17 février. Centre culturel Una Volta.
04 95 32 12 81 & uno-volta.com
Plasticienne et art-thérapeute, Cécile Orsoni a « longtemps cherché le noir le plus profond » et l'a « découvert dans la gravure ». Depuis lors, elle s'adonne, « à cœur joie » aux techniques de l'estampe.

FESTIVAL DU CINÉMA ITALIEN
Du 4 au 11 février. Théâtre municipal et cinéma Le studio.
www.festivalcinemaitalien.fr
La manifestation joue la carte de l'éclectisme. Outre les projections de films et documentaires, des conférences de l'association Dante Alighieri, des spectacles de danse et musique, des expositions et des dégustations gastronomiques.

U TRINNICHELLU
Le 11 février, 20h30. Locu l'entrole.
04 95 10 72 53 & www.locu-teatrale.info
Délia Sepulcre-Natili et Nathanaël Maini inte
trois « historiettes impeccables » de Christian M
quant la Corse des années 70 : Mortels rongs d
Les boues rouges, U trinnichellu siffiera trois fois.

NOCES DE SANG
Le 9 février, 20h30. Espace Diamant.
04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr
En préambule du 20e Festival du film espagnol
une soirée-événement avec deux ballets emblé
du répertoire de la Cie Antonio Gades : Noces
d'après l'œuvre de Federico Garcia Lorca et
mercra, élu « meilleur spectacle » de la Nuit Bl
flamenco de Séville.

GUIZMO
Le 10 février, 21h. L'Alghja.
04 95 20 47 15 & www.aghja.com
Révélé au grand public en 2011 avec l'album Nomad, Lamine Diakité alias Guizmo a tout d'abord écumé les scènes ouvertes à l'improvisation. Avec l'album Dans ma sache, sorti en 2014, il mixe les genres rap, hip-hop, jazz, funk et soul.

FESTIVAL DU FILM ESPAGNOL ET LATINO-AMÉRICAIN
Du 10 au 18 février. Espace Diamant.
www.latinita.fr
Le festival du cinéma espagnol et latino-américain fête son 20e anniversaire. Durant ces neuf jours de festival, 11 films (dont 6en compétition) seront diffusés, de la comédie au thriller en passant par le film historique et la chronique sociale. Cette 20e édition est marquée par un hommage à Federico Garcia Lorca.

BIT AIR
Le 10 février, 21h. Scenino.
09 63 21 93 99 & www.scenino.com
Ce one-woman-show de Patrizia Gattaceca se déroule durant un vol Paris/Bastia : c'est l'été, il fait chaud et le commandant de bord, un peu ivre, peine à amorcer la descente sur Poretta. L'hôtesse gère la situation au mieux, en racontant aux passagers histoires et potins.

CORTE

L'ARMÉE DES OMBRES
Jusqu'au 31 mars. Frac Corse. 04 95 46 22 18

PORTO-VECCHIO

ENSEMBLE
Le 11 février, 21h. Centre culturel.
04 95 70 99 96 & www.porto-vecchio.fr
Au même titre qu'on se demande si l'amitié homme femme existe, l'amitié homo-hétéro existe-t-elle vraiment ? C'est l'histoire de deux potes... Que proposent Pierre Palmade et Max Boublil à l'issue d'une résidence « création/tour de chauffe » à Porto-Vecchio.

VOCE VERTU
Le 4 février, 21h. Centre culturel communal.
04 95 70 09 58 & www.ot-portovecchio.com
Créé en 1995, par un groupe d'amis issus pour la plupart de la « Scola di cantu » de Natale Luciani, le groupe vient de sortir son dernier album, Ci sera sempre un canta. Organisé par l'associu I Baroni, le concert sera précédé d'une veghja nustrali.

22

ICN # 6651

Paroles de Corse
Une autre image de la Corse

Média : Paroles de Corse

Typologie du média : Presse mensuelle régionale **Parution** : N° de février 2017

- ○ Factuel
- ● Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Annonce de la 20e édition du festival dans l'agenda

FESTIVAL DU CINÉMA ESPAGNOL ET LATINO AMÉRICAIN



Ce rendez-vous annuel donne l'occasion de proposer au public corse une sélection variée de films ayant séduit le public hispanophone. Jeunesse et talent caractérisent la plupart de ces réalisations toujours accueillies favorablement par le public. En complément des projections, des personnalités du monde universitaire et cinématographique animeront des conférences qui faciliteront la découverte et la lecture de cet art cinématographique. Il y aura des animations liées au cinéma (spectacles, danse, théâtre, musique, exposition de photos...).

Plus d'infos sur www.latinita.fr
Du 10 au 18 février 2017
Ajaccio - Espace Diamant

Média : In Corsica

Typologie du média : Presse mensuelle régionale **Parution** : N° de février 2017

- ● Factuel
- ○ Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Annonce de la 20e édition du festival

corse-matin
www.corsematin.com

Média : Corse-matin

Typologie du média : Presse quotidienne régionale

Parution : 07.01.2017

- ○ Factuel
- ● Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Présentation de la 20e édition du festival : les spécificités de cette édition anniversaire et retour sur les débuts du festival.

Lorca pour fêter les vingt ans du festival du cinéma espagnol

À partir de jeudi et pour neuf jours, les fidèles de l'événement retrouveront le meilleur de la production ibérique à l'Espace Diamant. Un anniversaire, des surprises et un bel hommage à l'un des plus grands poètes du XXe siècle

Vingt ans déjà…" Marie-Claire Lucena, la tonique présidente de Latinità, l'association organisatrice du festival du cinéma espagnol et latino-américain, a peine à y croire elle-même. À partir de jeudi et jusqu'au 18 février, à l'Espace Diamant, bénévoles et spectateurs souffleront les bougies d'une vingtième édition dont la qualité prouve combien ce rendez-vous a su conserver toute sa vitalité. La faute à une production hispanique qui explore l'ensemble des genres cinématographiques, forte d'un ton, une patte, si spécifique. D'une équipe, aussi, composée en majorité d'enseignants, qui a réussi à fédérer les énergies à une époque où les festivals n'étaient pas si nombreux qu'aujourd'hui à Ajaccio *(lire ci-contre)*.

Marraine emblématique

Pour cette édition un brin particulière, Latinità - dont les membres sont toujours très attentifs à s'entourer chaque année de plusieurs invités - s'est choisie une marraine de charme et de talent. Du haut de ses 17 ans, la comédienne Liah O'Prey incarne la philosophie de ce festival tournée vers l'Espagne et l'Amérique latine depuis sa base insulaire. Cette interprète ayant déjà cinq longs-métrages à son actif est en effet née à Barcelone d'un père irlandais et d'une mère corse. À ses côtés, d'autres intervenants de choix : le réalisateur Jonathan Cenzual Burley, la réalisatrice et scénariste Inés París, le très expérimenté directeur de la photographie Jean-Claude Larrieu, qui a travaillé sur le dernier Pedro Almodóvar, et le critique ciné Alfonso Rivera. Sans oublier les deux locaux de l'étape : l'historien Philippe Colombani et la chanteuse Mighela Cesari. Autant de personnalités avec lesquels il sera possible d'échanger au détour des projections auxquelles elles assisteront. Pour accompagner les dix-neuf films programmés, parmi lesquels plusieurs avant-premières, les organisateurs ont tâché de surprendre à travers quelques initiatives. Pour cela, ils ont pu compter sur le coup de pouce bienvenu de la municipalité. Pour ouvrir le festival, l'Espace Diamant accueille ce jeudi la compagnie Abtonio Gades pour un spectacle de danse (complet) inspiré de la pièce de théâtre *Bodas de Sangre* - Noces de sang, du poète Federico Garcia Lorca. À ce sujet, les amateurs de Lorca seront heureux de le retrouver du côté de la programmation. Deux films donnent une dimension complémentaire au travail de cet artiste total, tout comme les coups d'archet du violoniste Bertrand Cervera, qui accompagnera une lecture de poèmes signés Lorca le 17 février. Autre type de surprise : cette séance du spectateur qui aura lieu le 16 février au soir au prix de… trois euros. Latinità se débat, comme toutes les associations, sur le front des subventions, mais ses responsables ont tenu à remercier ainsi la fidélité du public ajaccien. Des spectateurs choyés, qui auront notamment droit à des séquences "Sangría y tapas" tous les soirs à la buvette de l'Espace Diamant. Au passage, ceux qui suivent le festival depuis ses débuts, retrouveront cet esprit de fête et de convivialité cher à Latinità. Vingt ans et pas une ride.

S. PISANI



Pour fêtes les 20 ans de leur festival, les membres de Latinità ont concocté une programmation savoureuse. / PHOTO J.-P.B.

Une simple séance scolaire à l'origine…

Marie-Claire Lucena, fille de réfugié espagnol et enseignante, n'avait pas idée de l'engrenage dans lequel elle venait de mettre le doigt, ce jour de 1992 où elle organisa une séance unique au cinéma Bonaparte pour un groupe d'élèves. Un succès. L'année suivante, plusieurs films espagnols étaient à l'affiche et un petit groupe de collègue l'avait rejointe pour jeter les bases d'un mini-festival. Le public ne manqua pas de s'y intéresser. Au point que fut créé, en 1997, un rendez-vous consacré aux films espagnols, italiens et corses. Au détour des années 2000, le festival du film italien prit son indépendance. Celui dédié à l'Espagne poursuivit sa route avec le bonheur que l'on sait.

Activer Windows
Accédez aux paramètres pour activer Wi

Chroniques sociales, fresques historiques, comédies et thrillers...

Difficile de faire un choix parmi les 19 films que les organisateurs du festival ont sélectionné. Autant dire qu'il faudra impérativement se libérer de ses obligations habituelles si l'on veut profiter à fond de la programmation très alléchante de cette édition... Impossible de proposer un festival dédié au cinéma espagnol en laissant de côté le dernier Pedro Almodóvar. D'autant que le réalisateur a renoué avec une tonalité qu'on ne lui connaissait plus dans *Julieta*.

Au titre des références, impossible, encore, de passer à côté des deux films qui renvoient au poète Federico García Lorca. Que ce soit dans *La Novia* (La jeune mariée), de Paula Ortiz, adaptation moderne de la fameuse pièce Noces de sang. Ou dans ce film de 1981 de Carlos Saura, *Bodas de Sangre*, qui restitue les répétitions de cette même pièce par une troupe de danseurs dirigée par un certain Antonio Gades.









Référence, également, au fil de ces films qui nous parlent de l'histoire tourmentée de l'Espagne et de l'Amérique latine. Le *Gernika*, de Koldo Serra, est un passage obligé. Tout comme le *Neruda*, de Pablo Larraín, biopic consacré à un moment méconnu de la vie du poète, alors qu'il était encore sénateur. À moins que l'on ne soit plus sensible au charme historique de *La corona partida* - La couronne partagée, premier film de Jordi Frades basé sur la lutte de pouvoir entre Fernando de Aragón et Philippe le Beau pour la couronne de Castille, au détriment de Juana, l'héritière légitime...

La production ibérique sait aussi y faire quand il s'agit de dresser une chronique sociale. *El olivo* - L'Olivier, du très engagé Icíar Bollaín (scénario de Paul Laverty, qui a notamment travaillé avec Ken Loach), présente de savoureuse promesse dans ce registre, sur fond de perte des racines qui lient les hommes à la terre. Autre coup de projecteur à portée "rurale" dans *El pastor* - Le berger, de Jonathan Cenzual Burley, où le bras de fer entre un mode de vie ancestral et des projets immobiliers vides de sens. Chronique sociale, aussi, avec *Casa grande*, de Felipe Barbosa, qui réalise son premier film en racontant la rencontre entre un jeune bourgeois confronté à la faillite de sa famille et une habitante d'une favela. Un film venu tout droit du Brésil, dans la grande tradition d'un festival qui s'emploie à présenter la production latino-américaine.

Les cinéphiles ne manqueront pas deux autres bijoux venus d'outre-Atlantique : le simplissime et génial *La casa más grande del mundo* (Guatemala), ainsi que *El Acompañante* (Cuba).

Que l'on se rassure, avec les Espagnols, on rigole aussi beaucoup. Même au détriment des Catalans, dans *Ocho Apellidos catalanes*, ou de façon moins risqué dans *La noche que mi madre mató a mi padre* - La nuit où ma mère a tué mon père.

Enfin, pour les amateurs du genre, impossible - une fois de plus - de passer à côté des thrillers que sert chaque année le cinéma espagnol. De beaux exemples lors de cette édition avec *Cien años de perdón* et *El hombre de las mil caras*. Du choix. Beaucoup de choix...

S.P.

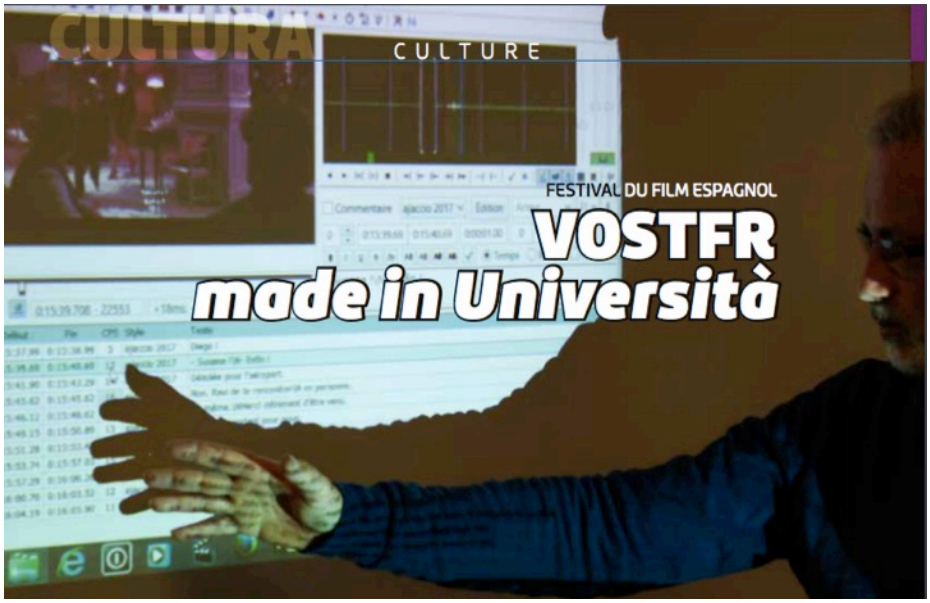
Billetterie à l'Espace Diamant à partir du 10 février. Tout le programme sur le site latinita.fr

Média : Informateur Corse Nouvelle

Typologie du média : Presse hebdomadaire régionale **…Parution** : du 10 au 17.02.2017

- ○ Factuel
- ● Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Les étudiants de l'Université de Corse participent au sous-titrage d'un film



Cette année encore, des étudiants du département espagnol de l'Università di Corsica, et leur professeur, Michel Rizo, ont travaillé sur la version originale sous-titrée d'un des films présentés à l'occasion du festival du film espagnol et latino américain. En battant même, pour la vingtième édition de cet événement, un véritable petit record.

Vous êtes-vous déjà demandé qui se cache derrière les sous-titres de vos séries et films favoris? Des entreprises spécialisées et des traducteurs professionnels, certes. Mais pas toujours. Pour la sixième année consécutive, le festival du film espagnol et latino-américain d'Ajaccio propulsé par l'association Latinità est partenaire de l'Université de Corse dont, chaque année, des étudiants du département d'espagnol réalisent les sous-titres français d'un des films projetés lors du festival. *«Et peut-être plusieurs dans les années à venir»* espère Michel Rizo, professeur de littérature espagnole en charge du groupe d'étudiants traducteurs. Des étudiants pour traduire un film projeté dans un festival, cela semble peut-être *«un peu risqué»*… mais ça en vaut la peine. En effet, la qualité finale de leur traduction *«est semi-professionnelle, voire professionnelle: moins bonne que celle des traducteurs du festival de Cannes certes, mais pas très loin derrière»* estime l'enseignant. La difficulté est *«de convaincre les réalisateurs de nous faire confiance, mais avec le temps et l'expérience, c'est plus facile»*. Et ce d'autant que s'ajoute l'avantage d'offrir *«un service de qualité, même pour des films à petit budget, comme l'an dernier avec un film du Nicaragua qui est parti à Paris, Nantes et Grenoble… c'est un projet qui essaie d'être pertinent à tous les niveaux»*. Chaque année, les étudiants de Michel Rizo se voient proposer de prendre part à la réalisation de sous-titres en français pour l'un des films présentés lors du festival ajaccien. *«Nous comptons sur le volontariat, pour garantir un travail fait par choix et non parce qu'il est imposé, et donc maximiser les chances d'obtenir un résultat de qualité»*, car le public est *«exigeant et paie pour avoir sa place: on ne peut donc pas se permettre d'offrir une traduction faite d'à peu près»*. Pour le film de cette année, *La noche que mi madre mató a mi padre*, six étudiants ont relevé le défi, dont deux étudiants espagnols – Miguel Ramos et Mar Rendon – venus à l'Università dans le cadre du programme Erasmus, ainsi que des étudiants en master 2 «sous-titrage» de l'Université de Nice, qui est partenaire du projet pour la première fois… Le tout avec un délai de 15 jours pour boucler. *«On avait nos examens en même temps, c'était un peu stressant.*

«On ne peut pas se permettre d'offrir une traduction faite d'à-peu-près»



Photos Tim Leoncini

Mais l'expérience en valait la peine! En Espagne, ce genre de projet n'est pas courant voire n'existe pas» confie Miguel. Or, comme le souligne Mar, étant donné que le travail de traduction est un domaine étudié par tous deux en Espagne, *«ça pourrait être notre métier dans l'avenir»*. Et le fait de participer à une traduction comme celle-ci leur offre une expérience professionnelle qu'ils pourront faire valoir auprès de leurs futurs employeurs, explique leur professeur. Disposant de peu de place dans leurs emplois du temps pour le cinéma, les étudiants ont dû continuer le travail chez eux en communiquant régulièrement avec leur professeur et avec leurs collègues niçois. Leurs efforts se sont avérés payants pour Michel Rizo. *«Je n'ai pas eu à les corriger énormément, nous avons cependant beaucoup débattu sur certains choix de traduction: ils trouvaient parfois que les miens étaient trop littéraires – j'avoue qu'en tant que professeur c'est un peu notre défaut parfois – alors ils modernisaient et adaptaient. Qui plus est Miguel et Mar sont des locuteurs natifs qui ont une autre compréhension de la langue que nous, et apportent une traduction plus vivante»*. Parfois, il a fallu, arbitrer, trancher entre différentes propositions. Ainsi, dans le film, un personnage argentin utilise le terme *«vos»* qui est une forme un peu ancienne, entre le «tu» et le «vous». Les traducteurs français préféraient le «vous», tandis que leurs camarades espagnols portaient leur choix sur le «tu». Leur professeur a donc dû choisir entre l'un et l'autre pour créer une cohérence.

Pour rendre plus concret le travail effectué par les étudiants, Michel Rizo donne un chiffre: *«1442. Ils ont écrit 1442 lignes, que j'ai lues et, parfois, modifiées»*. Côté technique, la difficulté de la traduction pour du sous-titrage se trouve *«dans le découpage et la prise en main des logiciels»*, car oui *«il faut que le texte soit fluide, et correctement réparti»* ce que les étudiants ont instinctivement réussi à faire. Michel Rizo se souvient de ses débuts, où il *«n'y avait pas de logiciel adapté et où l'on rentrait toutes les données dans un document texte»*. Heureusement, pour les étudiants d'aujourd'hui, c'est beaucoup plus simple. *« Le plus impressionnant,* tient à souligner l'enseignant, *reste ce délai de 15 jours pour traduire un film. Chaque année est un réel défi pour nous. Cette fois, c'est un véritable succès et, vu que la traduction est finie en avance, nous pouvons peaufiner encore plus les découpes.»* ■ ***Timothy LEONCINI***



REPÈRES

Pour cette édition qui marque le vingtième anniversaire du festival, le film traduit et sous-titré à l'Università di Corsica sera *La noche que mi made mato a mi padre* [En VF : *La nuit où ma mère a tué mon père*]. Une comédie loufoque de la réalisatrice Inés Paris, couronnée par le Prix du public au festival de Màlaga: Isabel, actrice, est en proie à la peur de vieillir, au besoin d'être valorisée dans sa carrière. Son époux, Angel, scénariste, et l'ex-épouse de celui-ci, Susana, réalisatrice, veulent convaincre un célèbre comédien argentin, Diego Peretti, d'être la vedette – et pourquoi pas, aussi, le financeur? – de leur futur film. Isabel et Angel l'invitent donc à dîner. Mais voilà que débarque l'ex-mari d'Isabel, accompagné de sa nouvelle conquête. Et ce qui devait être une charmante soirée prend la tournure d'un désastre.

Traduction et sous-titres réalisés par Axel Spaziano, Nolwenn Salaun et Mathilde Berthot (Université de Nice), Mar Rendon, Miguel Ramos et Rajae Mehdid (Università di Corsica) et Michel Rizo.

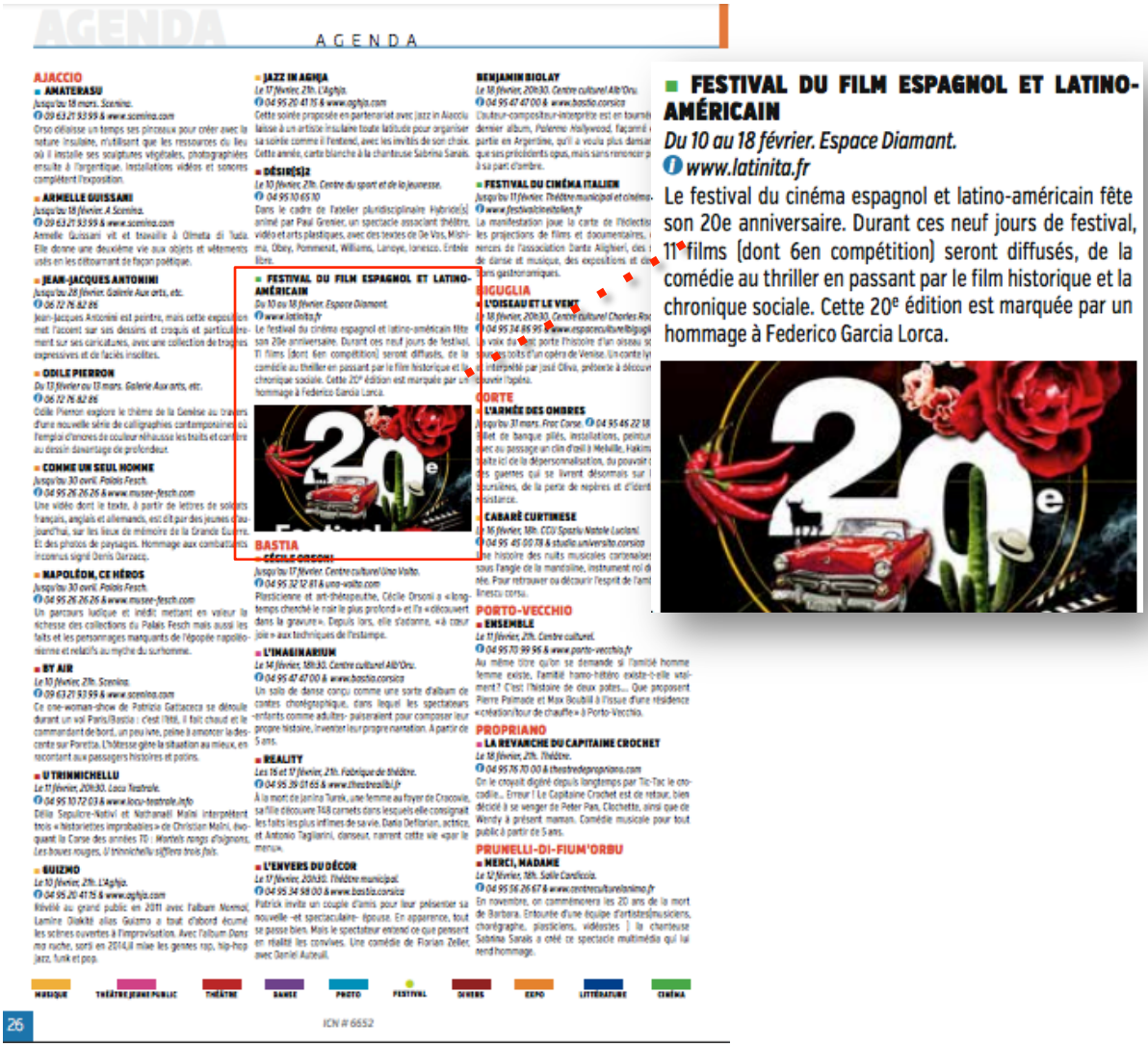
Diffusions: le 15 février à 14 h et le 18 février à 21 h, à l'Espace Diamant d'Ajaccio.

Média : Informateur Corse Nouvelle

Typologie du média : Presse hebdomadaire régionale **Parution** : du 10 au 17.02.2017

- ● Factuel
- ○ Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Annonce dans l'agenda de la 20e édition du festival



AGENDA

AGENDA

AJACCIO

AMATERASU
Jusqu'au 18 mars. Scenina.
09 63 21 93 99 & www.scenina.com
Orso cisèlasse un temps ses pinceaux pour créer avec la nature insulaire, n'utilisant que les ressources du lieu où il installe ses sculptures végétales, photographiées ensuite à l'argentique. Installations vidéos et sonores complètent l'exposition.

ARMELLE GUISSANI
Jusqu'au 18 février. A Scenina.
09 63 21 93 99 & www.scenina.com
Armelle Guissani vit et travaille à Olmeta di Tuda. Elle donne une deuxième vie aux objets et vêtements usés en les détournant de façon poétique.

JEAN-JACQUES ANTONINI
Jusqu'au 28 février. Galerie Aux arts, etc.
06 12 76 82 86
Jean-Jacques Antonini est peintre, mais cette exposition met l'accent sur ses dessins et croquis et particulièrement sur ses caricatures, avec une collection de trognes expressives et de faciès insolites.

ODILE PIERRON
Du 13 février au 13 mars. Galerie Aux arts, etc.
06 12 76 82 86
Odile Pierron explore le thème de la Genèse au travers d'une nouvelle série de calligraphies contemporaines où l'emploi d'encres de couleur rehausse les traits et contribue au dessin davantage de profondeur.

COMME UN SEUL HOMME
Jusqu'au 30 avril. Palais Fesch.
04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com
Une vidéo dont le texte, à partir de lettres de soldats français, anglais et allemands, est dit par des jeunes d'aujourd'hui, sur les lieux de mémoire de la Grande Guerre. Et des photos de paysages. Hommage aux combattants inconnus signé Denis Darzacq.

NAPOLÉON, CE HÉROS
Jusqu'au 30 avril. Palais Fesch.
04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com
Un parcours ludique et inédit mettant en valeur la richesse des collections du Palais Fesch mais aussi les faits et les personnages marquants de l'épopée napoléonienne et relatifs au mythe du surhomme.

BY AIR
Le 10 février, 21h. Scenina.
09 63 21 93 99 & www.scenina.com
Ce one-woman-show de Patrizia Gattaceca se déroule durant un vol Paris/Bastia : c'est l'été, il fait chaud et le commandant de bord, un peu ivre, peine à annoncer la destination. Puis c'est au tour de l'hôtesse de prendre le micro et de raconter aux passagers histoires et potins.

U TRINNICHELLU
Le 11 février, 20h30. Locu Teatrale.
04 95 10 72 03 & www.locu-teatrale.info
Délia Segulice-Nativi et Nathanaël Maïni interprètent trois « histoirettes improbables » de Christian Maïni, évoquant la Corse des années 70 : Mantelu rongu d'oignons, Les bouves rouges, U trinnichellu sifflera trois fois.

GUIZMO
Le 10 février, 21h. L'Aghja.
04 95 20 41 15 & www.aghja.com
Révélé au grand public en 2011 avec l'album Normal, Lamine Diakité alias Guizmo a tout d'abord écumé les scènes ouvertes à l'improvisation. Avec l'album Dans ma ruche, sorti en 2014, il mixe les genres rap, hip-hop, jazz, funk et pop.

JAZZ IN AGHJA
Le 17 février, 21h. L'Aghja.
04 95 20 41 15 & www.aghja.com
Cette soirée proposée en partenariat avec Jazz in Ajaccio laisse à un artiste insulaire toute latitude pour organiser sa soirée comme il l'entend, avec les invités de son choix. Cette année, carte blanche à la chanteuse Sabrina Sarais.

DÉSIR(S)2
Le 10 février, 21h. Centre du sport et de la jeunesse.
04 95 10 65 10
Dans le cadre de l'atelier pluridisciplinaire Fabrice(s) animé par Paul Grenier, un spectacle associant théâtre, vidéo et arts plastiques, avec des textes de De Vos, Mishima, Obey, Pommenat, Williams, Lanoye, Ionesco. Entrée libre.

FESTIVAL DU FILM ESPAGNOL ET LATINO-AMÉRICAIN
Du 10 au 18 février. Espace Diamant.
www.latinita.fr
Le festival du cinéma espagnol et latino-américain fête son 20e anniversaire. Durant ces neuf jours de festival, 11 films (dont 6en compétition) seront diffusés, de la comédie au thriller en passant par le film historique et la chronique sociale. Cette 20e édition est marquée par un hommage à Federico Garcia Lorca.

BASTIA

CÉCILE ORSONI
Jusqu'au 17 février. Centre culturel Una Volta.
04 95 32 12 81 & una-volta.com
Plasticienne et art-thérapeutthe, Cécile Orsoni a « longtemps cherché le noir le plus profond » et l'a « découvert dans la gravure ». Depuis lors, elle s'adonne, « à cœur joie » aux techniques de l'estampe.

L'IMAGINARIUM
Le 14 février, 18h30. Centre culturel Alb'Oru.
04 95 47 47 00 & www.bastia.corsica
Un salon de danse conçu comme une sorte d'album de contes chorégraphique, dans lequel les spectateurs -enfants comme adultes- puiseraient pour composer leur propre histoire, inventer leur propre narration. À partir de 5 ans.

REALITY
Les 16 et 17 février, 21h. Fabrique de théâtre.
04 95 39 01 65 & www.theatreallia.fr
À la mort de Janina Turek, une femme au foyer de Cracovie, sa fille découvre 148 carnets dans lesquels elle consignait les faits les plus infimes de sa vie. Dario Deflorian, actrice, et Antonio Tagliarini, danseur, narrent cette vie « par le menu ».

L'ENVERS DU DÉCOR
Le 17 février, 20h30. Théâtre municipal.
04 95 34 58 00 & www.bastia.corsica
Patrick invite un couple d'amis pour leur présenter sa nouvelle -et spectaculaire- épouse. En apparence, tout se passe bien. Mais le spectateur entend ce que pensent en réalité les convives. Une comédie de Florian Zeller, avec Daniel Auteuil.

BENJAMIN BIOLAY
Le 18 février, 20h30. Centre culturel Alb'Oru.
04 95 47 47 00 & www.bastia.corsica
L'auteur-compositeur-interprète est en tournée pour son dernier album, Palermo Hollywood, façonné en partie en Argentine, qu'il a voulu plus dansant que ses précédents opus, mais sans renoncer pour autant à sa part d'ombre.

FESTIVAL DU CINÉMA ITALIEN
Jusqu'au 11 février. Théâtre municipal et cinéma-
www.festivalcinesitalien.fr
La manifestation joue la carte de l'éclectisme avec les projections de films et documentaires, [illegible] rences de l'association Dante Alighieri, des [illegible] de danse et musique, des expositions et des [illegible] dans gastronomiques.

GIUGLIA
L'OISEAU ET LE VENT
Le 18 février, 20h30. Centre culturel Charles Ro-
04 95 34 86 95 & www.espaceculturelgiuglia
La voix de Lenic porte l'histoire d'un oiseau [illegible] avec trois actes d'un opéra de Venise. Un conte lyrique interprété par José Oliva, présenté à découvrir ou à redécouvrir l'opéra.

CORTE
L'ARMÉE DES OMBRES
Jusqu'au 31 mars. Frac Corse. 04 95 46 22 18
Billet de banque pliés, installations, peinture avec au passage un clin d'œil à Melville, Fakir[illegible] traite ici de la dépersonnalisation, du pouvoir [illegible] des guerres qui se livrent désormais sur [illegible] boursières, de la perte de repères et d'identité [illegible] résistance.

CABARÉ CURTINESE
Le 16 février, 18h. CCU Sparlu-Natale Luciani.
04 95 45 00 78 & studio.universita.corsica
Une histoire des nuits musicales cortenaises sous l'angle de la mandoline, instrument roi de la fête. Pour retrouver ou découvrir l'esprit de l'amitié linescu corsu.

PORTO-VECCHIO

ENSEMBLE
Le 11 février, 21h. Centre culturel.
04 95 70 99 96 & www.porto-vecchio.fr
Au même titre qu'on se demande si l'amitié homme femme existe, l'amitié homo-hétéro existe-t-elle vraiment ? C'est l'histoire de deux potes... Que proposent Pierre Palmade et Max Boublil à l'issue d'une résidence « création/tour de chauffe » à Porto-Vecchio.

PROPRIANO

LA REVANCHE DU CAPITAINE CROCHET
Le 18 février, 21h. Théâtre.
04 95 76 70 00 & theatredeproprianos.com
On le croyait digéré depuis longtemps par Tic-Tac le crocodile... Erreur ! Le Capitaine Crochet est de retour, bien décidé à se venger de Peter Pan, Clochette, ainsi que de Wendy à présent maman. Comédie musicale pour tout public à partir de 5 ans.

PRUNELLI-DI-FIUM'ORBU

MERCI, MADAME
Le 12 février, 16h. Salle Candicola.
04 95 56 26 67 & www.centreculturelcanonica.fr
En novembre, on commémorera les 20 ans de la mort de Barbara. Entourée d'une équipe d'artistes(musiciens, chorégraphe, plasticiens, vidéastes) la chanteuse Sabrina Sarais a créé ce spectacle multimédia qui lui rend hommage.

MUSIQUE THÉÂTRE JEUNE PUBLIC THÉÂTRE DANSE PHOTO FESTIVAL DIVERS EXPO LITTÉRATURE CINÉMA

26

ICN # 6652

Média : Le Journal de la Corse

Typologie du média : Presse hebdomadaire régionale

Parution : du 10 au 16.02.2017

- ○ Factuel
- ● Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Retour sur la naissance du festival et présentation de la 20e édition

INVITÉE

Marie-Claire Lucena, présidente de l'association « *Latinità* »

« Nous sommes parvenus à créer un véritable centre d'intérêt pour le cinéma espagnol à Ajaccio »

L'association « *Latinità* » organise, ce vendredi et jusqu'au 18 février à l'Espace Diamant d'Ajaccio, la 20e édition du Festival du film espagnol et latino-américain. Vingt ans, le bel âge pour un événement qui a su s'ancrer, au fil du temps, dans le paysage culturel ajaccien et même bien au-delà. A l'origine de cette manifestation, Marie-Claire Lucena, professeur d'Espagnol, passionnée de septième art ibérique et latino, et cheville ouvrière de l'association. A l'heure où s'ouvre ce vingtième anniversaire, la présidente de « *Latinità* » évoque cette belle aventure.



Comment est née l'idée de créer ce festival ?

Cette idée est née le jour où j'ai décidé d'emmener mes élèves au cinéma. C'était en 1992, bien avant de créer l'association et avec une classe de seconde du lycée Fesch d'Ajaccio. J'ai toujours été convaincue que l'apprentissage de l'espagnol passait plus facilement auprès des scolaires par les images ou les histoires. Les jeunes sont fascinés par le cinéma et comme je suis, pour ma part, une passionnée du septième art, le lien était tout trouvé. A l'époque, j'avais donc demandé la projection d'un film au « *Bonaparte* ». Le retour, dans ce concept « *hors les murs* » avait été excellent à travers une très bonne réactivité des élèves. Nous avons donc renouvelé l'opération, chaque année durant cinq ans. Nous n'avons pas songé à nous structurer, mais c'est devenu une nécessité demandée par le public. Cela nous permettait de bénéficier de subventions, mais surtout de nous étendre en diffusant plus de films et en fédérant un vrai public au-delà des seuls scolaires. L'association « *Latinità* » a ainsi vu le jour.

Les objectifs de l'association au départ ?

« *Latinità* » se limite, depuis ses débuts, à l'organisation annuelle d'un festival. Elle n'a pas d'autre vocation. Ceci étant, elle nécessite un travail colossal en amont. Il passe par le visionnage indispensable de films, la participation à des festivals, notamment celui de San Sebastian exclusivement dédié aux films espagnols et latinos, les autres étant des festivals internationaux, ou celui de Màlaga. Il faut également être au courant de l'actualité cinématographique du moment ; nous allons, de ce fait, sur les plateformes de visionnages. Huit personnes composent une structure qui effectue un travail de longue haleine durant toute l'année.

On se voit chaque semaine pour l'organisation. La pression monte à mesure que l'échéance se rapproche. A partir d'octobre, le travail est plus intense. Il faut contacter les invités, préparer le programme, boucler le budget, travailler sur les sous-titrages. Comme vous le voyez, nous avons une seule manifestation, mais elle nécessite une année de travail.

Comment mesurez-vous l'évolution depuis vingt ans ?

Je pense que nous sommes parvenus, en l'espace de deux décennies, à créer un véritable centre d'intérêt pour le cinéma espagnol à Ajaccio. Cette dimension-là, bien loin du septième art dédié aux films américains à grand spectacle, faisait défaut. On a senti, dès les premières éditions, un véritable engouement et une véritable attente



du public. Le festival attire de plus en plus de monde ; il a su fédérer, entre les scolaires et la population, un vrai public. Cela s'explique, sans doute, par la nature de ce cinéma différent de celui auquel nous sommes habitués à assister. Si l'on prend le temps de regarder en arrière, on s'aperçoit que ces vingt ans ont défilé à une allure vertigineuse. On peut mesurer le chemin parcouru, la quantité de films visionnés, le nombre de rencontres, la présence du public…

Quels domaines abordez-vous ?

Ils sont très variés. On s'efforce de toucher à toutes les problématiques. Cela peut aller de l'histoire à la culture en passant par la société. Le public découvre ainsi des problèmes politiques ou sociétaux, des manières de vivre et de penser différentes des nôtres. C'est très important. Les gens sont particulièrement sensibles aux problèmes politiques et humains qui touchent les peuples d'Amérique Latine et d'Espagne.

L'aspect scolaire aujourd'hui ?

Le festival a, certes grandi, il s'est étendu mais la séance dédiée aux scolaires est maintenue afin de conserver cet attrait indispensable que nous avions au début concernant l'apprentissage de la langue. On s'efforce de cibler des films réservés à leurs centres d'intérêts, notamment ceux qui touchent à l'adolescence. Cette année, ce sera « *La casa màs grande del mundo* », un film qui raconte le parcours de Rocìo, une jeune guatémaltèque qui va, à travers une aventure, vivre des peurs que nos enfants ne connaissent pas.

La programmation 2017 ?

Elle se compose de 19 films, 13 sont des reflets du cinéma espagnol et six des expressions latino-américaines. Nous abordons tous les thèmes. Deux d'entre eux sont ruraux et peuvent, de par les problématiques mises en exergue, être liés à la société corse : « *El Olivo* » (Iciar Bollain) qui raconte l'histoire d'une jeune femme, liée à son grand-père, qui part à la recherche d'un olivier millénaire vendu par ses deux fils. Et « *El Pastor* » (Jonathan Cenzual Burney), la lutte d'un berger qui refuse de vendre sa propriété à des promoteurs. Ces films traitent des racines. La programmation prévoit, également, deux versions adaptées de « *Bodas de Sangre* », une pièce de théâtre du poète andalou Garcia Llorca, avec un film musical (Carlos Saura) et un film « *La Novia* » de Paula Ortiz. A noter qu'une troupe de danse présentera, à Ajaccio, la chorégraphie tirée de cette œuvre. « *Gernika* » (Koldo Serra), un film basque sur le bombardement de ce village en 1937), « *Neruda* » (Pablo Larraìn), un film policier qui retrace la période de 1948 du célèbre poète, trois comédies « *La noche que mi madre matò a mi padre* » (Inés Paris), « *Ocho appellidos vascos* » (Emilio Martinez Làzaro), un cliché sur la Catalogne et « *El ciudadano illustre* » (Gaston Duprat et Mariano Cohn) composent, entre autres, la programmation.

Des invités ?

Comme lors de chaque édition, c'est un temps fort de la manifestation. Cette année, nous aurons Inès Paris (« *La noche que mi madre matò a mi padre* »), Jonathan Cenzual Burney (« *El Pastor* »), Alfonso Rivera, un journaliste spécialisé dans le cinéma, Jean-Claude Larrieu, directeur photo de « *Julieta* » (Pedro Almodovar) ainsi que Philippe Colombani, professeur d'histoire et géographie, qui a travaillé sur l'époque où s'est dessinée l'Espagne ; il a, en outre, rédigé une thèse sur les Aragonais en Corse. Bertrand Cervera violoniste de l'orchestre national de France et fondateur de « *Sorru in Musica* », Lisa Quilici, jeune réalisatrice, Marie-Jeanne Nicoli, directrice de la culture et du patrimoine à la Ville d'Ajaccio depuis 2003 et Antoine Leonardi, créateur, en 1973, du studio « *Ricordu* » constituent le jury professionnel. Liah O`Prey, d'origine corse et irlandaise et née à Barcelone, symbolise l'esprit de notre association. Elle a été choisie comme marraine de cette 20e édition. Enfin, la participation très dynamique des étudiants du département d'espagnol de l'Université de Corse (visionnage, constitution d'un jury étudiant, réalisation de fiches, traduction et sous-titrage d'un film), celle des primaires, du collège et du lycée avec un encadrement efficace, garde ce lien indispensable avec le milieu étudiant.

L'avenir du festival ?

Tant qu'il y aura du monde pour nous encourager et nous stimuler, nous serons là avec toujours le souci d'aller le plus loin possible. Les Espagnols nous félicitent pour la qualité de notre programmation. C'est un signe fort. Nous nous efforçons également, de bâtir, à chaque fois, un pont culturel avec la Corse. Le soutien de nos partenaires, privés et institutionnels, nous accompagne. La dimension culturelle et unique de notre projet est reconnue. C'est prometteur pour la suite.

• Interview réalisée par Philippe Peraut

Site Internet : www.latinita.fr
Facebook : Latinita-Festival-du-Cinéma-Espagnol-et-Latino-américain-dAjaccio
E-mail : association.latinita@laposte.net

LIMNA COMMUNICATION – Lisa Abramé – lisa.abrame@gmail.com - 06 19 36 43 05

corse-matin
www.corsematin.com

Média : Corse-matin

Typologie du média : Presse quotidienne régionale

Parution : 11.02.2017

- ● Factuel
- ○ Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Programmation d'un spectacle de flamenco pour fêter les 20 ans du festival

EN IMAGE

Quand la beauté du flamenco enivre l'Espace Diamant



Une soirée exceptionnelle a enchanté le public de l'Espace Diamant qui ne s'y était pas trompé, jeudi dernier. En préambule et pour fêter les vingt ans du festival Latinità, la compagnie Antonio Gades a offert aux spectateurs une soirée enivrante dans le plus pur style andalou, dévoilant toute la beauté du flamenco. La tragédie "Noces de sang", d'après l'œuvre de Federico Garcia Lorca, puis la Suite Flamenca, élue meilleur spectacle de la 14e biennale de flamenco de Séville, ont donné le ton et le rythme de ce spectacle auquel participaient vingt danseurs de la compagnie, des chanteurs et des musiciens. / PHOTO MICHEL LUCCIONI

corse-matin
www.corsematin.com

Média : Corse-matin

Typologie du média : Presse quotidienne régionale **Parution** : 12.02.2017

○ Factuel
● Interview
● Suite au communiqué de presse
○ A l'initiative du média

Résumé : Interview de Alfonso Ribeira

"Le cinéma espagnol est en plein bouillonnement artistique"

Alfonso Rivera est une plume du septième art. Correspondant espagnol du site internet cineuropa.org, il collabore régulièrement à divers médias comme *El País*, *Canal+* et *Fotogramas*. Il est l'un des prestigieux invités du Festival du film espagnol. Il nous dépeint un état des lieux plein d'optimisme de l'industrie cinématographique ibérique.



Alfonso Rivera est un célèbre critique de cinéma espagnol. Il publie notamment dans le journal El Pais. Il a répondu favorablement à l'invitation de l'équipe du Festival du cinéma espagnol. / PHOTO J.-P. B.

Comment se porte le cinéma espagnol ?
Très bien. L'année 2016 a été très productive et les spectateurs ont répondu présent. 23 films ont dépassé le million d'euros de recettes. Et *A Monster Calls*, de Juan-Antonio Bayona, a dépassé les 25 millions d'euros au box-office espagnol, avant même son exportation. La bonne santé économique s'accompagne d'un bouillonnement artistique très intéressant, avec une nouvelle génération qui ose et s'aventure sur un panel très large. Malgré la crise, on observe une effervescence de la production.

En Europe, c'est surtout Pedro Almodovar qui est la figure du septième art ibérique. Est-ce toujours le boss ?
Incontestablement. C'est le pape ! Il continue d'inspirer toute une génération. Il est une locomotive fantastique pour nos jeunes réalisateurs. Ils prennent exemple tout en gardant leur personnalité. Raúl Arévalo, par exemple, est un acteur, devenu réalisateur à 35 ans. Son dernier film, *Tarde para la ira*, a obtenus quatre Goyas, qui sont l'équivalent des César français. Et comme Almodovar, ils arrivent à s'exporter. *L'olivier*, d'Icíar Bollaín, en compétition ici, a été distribué dans plus de 25 pays.

Sans orienter le jury, parmi les films présentés au festival, lequel obtient votre coup de cœur ?
Je les ai quasiment déjà tous vus. J'ai beaucoup aimé *El Pastor*. C'est un film à petit budget mais conçu avec énormément d'envie et de vérité. L'histoire, qui se passe dans un petit village près de Salamanque, évoque les difficultés du monde rural face à la pression immobilière. Très juste. Parmi les films hors compétition, j'ai également adoré *La Novia*. C'est une adaptation de la pièce de Federico García-Lorca. C'est un film qui symbolise ce cinéma espagnol qui prend des risques, qui ose et n'hésite pas à explorer des styles alternatifs.

Comment avez-vous atterri ici, à Ajaccio, dans le cadre de ce festival ?
C'est la première fois que je viens en Corse, et j'en suis très heureux puisqu'actuellement, chez moi à Madrid, il fait 5 degrés. J'ai répondu favorablement à l'invitation de Marie-Claire Lucena qui connaissait mes écrits sur le site cineeuropa.org. J'ai été curieux. Pourquoi un tel festival en Corse ? Je dois avouer que je suis assez fier de contribuer modestement à promouvoir le cinéma de mon pays, notamment à l'étranger. J'aime ma culture et je veux la transmettre aux plus jeunes. Le cinéma est un formidable vecteur pour ça.

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-PHILIPPE SCAPULA

Les films de ce dimanche à l'Espace Diamant

Midi : *Casa grande*, de Fellipe Barbosa
14 heures : *El pastor*, de Jonathan Cenzual Burley (film en compétition)
16 heures : *La novia*, de Paula Ortiz
18 h 30 : *El hombre de las mil caras*, d'Alberto Rodríguez (film en compétition)
21 heures : *La casa más grande del mundo*, d'Ana V Bojórquez et Lucia Carreras (film en compétition)

corse-matin
www.corsematin.com

Média : Corse-matin

Typologie du média : Presse quotidienne régionale

Parution : 13.02.2017

○ Factuel
● Interview
● Suite au communiqué de presse
○ A l'initiative du média

Résumé : Interview de Liah O'Prey, marraine du festival

"Je rêve de jouer dans un Tarantino tourné en Corse"

***Liah O'Prey*, marraine du festival du film espagnol.** Cette jeune actrice, originaire de Pietralba par sa mère, symbolise parfaitement le trait d'union entre le cinéma ibérique et l'île de Beauté

À 17 ans, elle possède cette forme d'assurance propre aux adolescents qui ont baigné dans un multiculturalisme décomplexé. C'est à Barcelone, où elle est née, que sa mère, originaire du village de Pietralba, et son père, Irlandais, se sont rencontrés. Liah O'Prey rend régulièrement visite à sa famille, versant insulaire. Après une enfance passée en Catalogne, elle vit à Lille depuis l'âge de 12 ans et compte déjà cinq longs-métrages à son actif. Rencontre avec une actrice, déjà.



À 17 ans, la jeune actrice Liah O'Prey compte déjà cinq longs-métrages à son actif. Une carrière déjà riche, pour cette jeune fille aux yeux azur et aux origines multiples. / PHOTO JEAN-PIERRE BELZIT

Vous êtes la marraine de ce festival. Est-ce une fierté à votre âge ?
Évidemment. C'est une cousine à moi, qui travaille dans l'organisation, qui m'a invitée. Mes deux derniers films sont des productions espagnoles et l'un des deux aurait pu faire partie de la programmation. À défaut, les membres du festival m'ont proposé de faire partie du jury. Je ne me sentais pas forcément légitime, vu mon jeune âge. Mais j'ai accepté avec beaucoup d'honneur le rôle de marraine.

Quel lien vous rattache à la Corse aujourd'hui ?
C'est un lien familial très fort. Pendant la durée du festival, je loge chez ma tante, qui habite à Ajaccio. Et au moins une fois par an, l'été en général, je vais voir ma grand-mère à Pietralba. J'y vais dès que je peux. J'adore ces grandes tablées où on se retrouve. J'adorerais participer à un tournage en Corse.

En quoi vos origines multiples vous aident-elles dans votre carrière ?
Elles m'offrent une plus grande capacité d'adaptation. Elles me permettent d'appréhender plus facilement toutes les méthodes artistiques. Les conditions d'un tournage en France ne sont pas les mêmes qu'en Espagne, où c'est moins directif et plus cool, à l'image du mode de vie.

Vous parlez français, anglais, espagnol et catalan. En quelle langue réfléchissez-vous ?
Je me considère comme une citoyenne universelle. Donc cela dépend des conditions dans lesquelles je me trouve. Je puise dans chacune de mes influences. Mais c'est dans un milieu anglophone que je me sens le plus à l'aise. Certainement parce que, quand j'étais petite, mes parents regardaient la BBC à la maison.

Votre carrière est déjà riche malgré votre jeune âge. Comment a-t-elle démarré ?
Je baigne dans un milieu artistique depuis toute jeune, grâce à mes parents. À 9 ans, j'ai participé à une publicité pour de la nourriture pour chien. Puis, une opportunité s'est présentée pour que je participe à un casting pour un court-métrage. Avec succès. Puis j'ai joué dans un premier long-métrage, *Insensibles*, de Juan Carlos Medina. J'ai adoré y participer. C'est là que je me suis réellement dit : *"C'est ça que je veux faire."*

Un rêve ?
Jouer dans un thriller, réalisé par Quentin Tarantino et tourné en Corse.

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-PHILIPPE SCAPULA

Les films projetés ce lundi

Le festival du cinéma espagnol et latino-américain se déroule du 10 au 18 février, à l'Espace Diamant.
Parmi les 19 films projetés tout au long de la semaine, 6 sont en compétition.
Tous les films sont diffusés en version originale sous-titrée.
Voici le programme de ce lundi :
16 heures : *Colonia*, de Florian Gallenberger.
18 h 30 : *Gernika*, de Koldo Serra (film en compétition).
21 heures : *El Acompanante*, de Pavel Giroud (film en compétition).

Activer Win
Accédez aux pa

corse-matin
www.corsematin.com

Média : Corse-matin

Typologie du média : Presse quotidienne régionale

Parution : 15.02.2017

○ Factuel
● Interview
● Suite au communiqué de presse
○ A l'initiative du média

Résumé : Interview de Jean-Claude Larrieu

"Mon métier est puissamment ancré dans l'ombre"

Directeur de la photographie sur Julieta, le dernier film de Pedro Almodóvar, Jean-Claude Larrieu est l'invité du Festival du film espagnol. Une rencontre lumineuse, un passioné qui parle de son métier comme personne

Ombre et lumière. La vie de Jean-Claude Larrieu tourne autour de ce yin et ce yang. Lumière dont il est le maître et qu'il fait naître sur un plateau pour créer une ambiance, un instant. Ombre dans laquelle il se complaît, lui qui réfute pour sa propre personne l'adjectif d'artiste. Dans sa gestuelle, sa passion ardente, son génie, il est pourtant bien plus qu'un artiste, la focale sensible qui capte l'instant. Invité du festival du film espagnol, il sera à l'Espace Diamant, mercredi, à partir de 18 h 30, pour parler de *Julieta* - le dernier Almodóvar - avec les spectateurs, après la projection du film.

On en parle beaucoup sans en connaître la définition. Qu'est-ce qu'un directeur de la photographie ?
C'est le plus beau métier du monde. C'est une relation étroite avec le metteur en scène car c'est ce dernier qui choisit systématiquement le directeur de la photographie. La collaboration a besoin d'être forte et souvent silencieuse, pour se comprendre sans se parler. Mon métier consiste à fabriquer l'image d'un film, en accord avec le metteur en scène, en accord avec le décor. J'invente la lumière et pour cela, le directeur de la photographie fait partie des quatre personnes les plus importantes sur un plateau. Mais je suis quelqu'un de l'ombre. Cette lumière doit être retrouvée sur tous les plans au moment du montage, il est donc primordial d'avoir une unité de cette lumière, d'une image à une autre.

Vous créez une ambiance ?
Oui et c'est très puissant car il faut rendre les choses possibles. C'est la lumière du jour fabriquée la nuit et la nuit fabriquée le jour. Il s'agit de travailler également au plus près des acteurs, de rendre les femmes encore plus justes dans leur beauté. Il faut les faire exister. C'est une question de moment, il faut une lumière à un moment donné. On fabrique un monde.

Quel est le plus compliqué ? Sublimer le décor ou les acteurs ?
Pour les acteurs, on se préoccupe avant tout du jeu et l'opérateur est pénétré du décor. Il ne s'agit pas de faire une image belle mais une



Jean-Claude Larrieu sera à l'espace Diamant, mercredi, à partir de 18 h 30, pour parler de Julieta, le dernier Almodóvar./ PHOTO J.-P. B.

image juste. La création de la lumière est un travail prodigieux, il faut le voir pour le croire ! En travaillant dans l'inquiétude du metteur en scène qui s'occupe des acteurs, on construit cette lumière sur un axe et sur un cadre. Ce sont les deux éléments essentiels.

Parlez-nous d'Almodóvar, de votre travail à ses côtés.
C'est avant tout un artiste. Pour *Julieta*, pendant 4 mois, on ne s'est pas quittés d'une semelle. Ce n'est pas un technicien, c'est un grand metteur en scène. C'est un monde à lui seul. On a travaillé les visages à quelques centimètres et il lui arrivait de tourner sa tête d'un coup vers moi. Dans ces deux grands yeux qui me regardaient, je voyais de la nostalgie. Lorsqu'on lui serre la main, on croit prendre la patte d'un taureau et son territoire de naissance est le cœur de l'Espagne, la Mancha où il est né, ce plateau à 500 m d'altitude dont il est pétri. Les gens s'approchent de lui naturellement et qui s'approchent ? Les femmes, de tous âges, avec lesquelles il échange comme frère et sœurs. Sur le plateau, Pedro se préoccupe du moindre détail, de l'exactitude du positionnement d'un marchand de melons, d'une femme qui passe le balai. Il faut le voir travailler.

Qu'est-ce qui vous a marqué sur le tournage de Julieta ?
Je ne quitte jamais les acteurs du regard mais je ne m'adresse jamais à eux directement.

Pourquoi ?
C'est au metteur en scène de le faire. C'est lui qui manipule le sens et la lumière que je manipule tient compte de ce sens. Sans un mot, j'ai une relation très belle avec les acteurs, comme Emma Suarez sur le tournage. C'est le plus beau métier, je ne suis pas obligé d'être un artiste pour le faire.

Mais créer de la lumière, c'est être artiste...
Je ne crée pas un monde, ou alors il est invisible. Lorsqu'on me demande ce que je fais, je dis que je suis cinéaste car il me semble que l'on ne comprend pas ce que je fais. Après tout, ceux qui comptent, ce sont les acteurs. Mon métier est puissamment ancré dans l'ombre.

Pourquoi êtes-vous présent ici, au festival du film espagnol ?
J'ai été invité par Marie-Claire. Elle m'a écrit une très belle lettre de deux pages et j'ai tout de suite dit oui. Il n'était pas question pour moi de refuser. Une lettre pour me parler de l'association, pour les 20 ans du festival, pour évoquer les films sur lesquels j'avais travaillé. Un grand filet s'est tendu vers moi, j'ai eu l'honneur d'être appelé à participer à ce festival. Vous savez, je suis issu d'un petit village des Hautes-Pyrénées de 150 habitants. J'ai eu la vocation à 15 ans sans voir de film, j'ai eu l'intuition. Et j'ai donné mon cœur à la langue espagnole. C'est la preuve que tout est possible.

PROPOS RECUEILLIS PAR GHJILORMU PADOVANI

Jonathan Cenzual Burley, réalisateur, sera à l'espace Diamant jeudi soir, à partir de 21 heures, pour parler de son film, El Pastor, avec les spectateurs.

Archive Provence
Accédez à plus de 7 millions de titres de presse pour ac

corse-matin
www.corsematin.com

Média : Corse-matin

Typologie du média : Presse quotidienne régionale

Parution : 17.02.2017

○ Factuel
● Interview
● Suite au communiqué de presse
○ A l'initiative du média

Résumé : Interview de Jonathan Cenzual Burley

"J'ai choisi la réalisation pour raconter des histoires"

Au fil de ses différentes éditions, le festival Latinità - qui fête ses vingt ans cette année - n'a jamais manqué de faire découvrir de véritables pépites à son public. Fidèle à sa réputation, la manifestation propose depuis la semaine passée une programmation de haute volée, avec des invités triés sur le volet.

Parmi eux, Jonathan Cenzual Burley, venu présenter son troisième long-métrage, *El pastor*, en avant-première et en compétition. Rencontre avec un jeune réalisateur inspiré, dont la cote ne cesse de grimper.

Le héros de votre film est un berger. Pourquoi ce choix ?
Ce film est l'aboutissement de trois projets auxquels je réfléchissais depuis plusieurs années déjà, à savoir la réalisation d'un documentaire sur la transhumance, d'un autre sur les personnes en situation d'autosuffisance, ainsi qu'un film sur le problème de la corruption. Le personnage du berger, Anselmo, apparaît comme un symbole de tous ces thèmes que j'avais envie de traiter.

En quoi est-il un symbole ?
Anselmo vit modestement avec son chien, Pillo, dans la région de Salamanque - dont je suis originaire - dans une petite maison à l'écart du village. Au nom de ce mode de vie, il refuse les offres d'achat de son terrain d'un promoteur immobilier qui souhaite y construire une résidence et un centre commercial. Sa décision n'est pas comprise des autres habitants, mais elle représente à mon sens une lutte contre la corruption, pour la liberté.



Invité du festival Latinità, Jonathan Cenzual Burley y a présenté, hier soir, son film El pastor, en compétition. Photo Émilie Raguz

Il s'agit donc d'une critique sociale ?
En réalité, chacun peut se retrouver dans le personnage de ce berger. Le principe est aussi de traduire un sentiment de révolte, une protestation contre des situations d'injustice qui s'insinuent malheureusement dans le quotidien. Quand on voit que des hommes politiques volent des millions, mais que des personnes peuvent mourir de froid parce qu'on leur a coupé le gaz, cela donne évidemment à réfléchir.

Le cinéma doit-il forcément être contestataire ?
Toute œuvre d'art a nécessairement vocation à transmettre une vision du monde. Mes deux premiers films, *El alma de las moscas* et *El año y la viña*, étaient toutefois des comédies, donc beaucoup plus légers ! Mais je crois qu'ils m'ont aussi permis d'aboutir à réaliser *El pastor*, car je pense que tout arrive au moment opportun.

Vous êtes un artiste à part entière. Qu'est-ce qui vous a porté à devenir réalisateur ?
Je faisais du théâtre, du dessin et de la photographie. Si j'ai choisi la réalisation, c'est pour raconter des histoires. Car je trouve que le cinéma me permet de le faire de manière visuelle, en combinant tous ces arts et en ayant davantage de contrôle qu'en tant qu'acteur.

Votre film a reçu plusieurs prix, notamment au festival de Raindance, à Londres, et au festival international de Bruxelles. Ces distinctions sont-elles importantes à vos yeux ?
Bien sûr, ce sont des reconnaissances très appréciables, d'autant qu'il n'est pas simple de se distinguer dans un milieu du cinéma qui est saturé de propositions, même si je pense qu'il y a de la place pour tout le monde. Si un festival comme celui de Cannes représente le Graal, les festivals plus confidentiels sont aussi des espaces d'échanges privilégiés avec le public, que j'apprécie énormément.

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURE FILIPPI-LEONETTI

corse-matin
www.corsematin.com

Média : Corse-matin

Typologie du média : Presse quotidienne régionale **Parution** : 19.02.2017

- ○ Factuel
- ● Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Bilan de la 20e édition du festival; interview de la réalisatrice Inés París sur le travail de sous-titrage de son film par les étudiants de l'Université de Corse

Étudiants et professionnels pour le clap de fin du festival Latinità

Après plus d'une semaine de projections et de rencontres, le festival du cinéma espagnol et latino-américain s'est achevé hier soir, à l'Espace Diamant, en présence notamment de la réalisatrice Inès París, venue présenter son film, *La noche que mi madre mató a mi padre.*

Une soirée de clôture placée sous le signe de l'enthousiasme, tant pour le public que pour les organisateurs, alors même que cette 20e édition a été marquée par un nombre toujours croissant d'invités prestigieux et une fréquentation à la hausse, qui devrait dépasser le record de plus de 5 000 spectateurs établi l'année passée.



L'ultime projection de cette 20e édition a eu lieu hier soir avec le film La noche que mi madre mató a mi padre, sous-titré par plusieurs étudiants, et en présence de sa réalisatrice. / PHOTO J.-P.BELZIT

De l'université au cinéma

Et parce que l'on ne change pas une recette qui gagne, le partenariat mis en place avec l'université de Corse s'est poursuivi cette fois encore, offrant à plusieurs étudiants l'opportunité de réaliser le sous-titrage du film d'Ines París.

"Deux étudiants d'Erasmus et une étudiante de la section Espagnol ont participé à ce projet, commente l'enseignant, Michel Rizo. *La nouveauté de cette édition est que nous avons collaboré avec des étudiants de master II Sous-titrage et doublage de l'université de Nice. L'un des objectifs étant à cet égard de pouvoir diversifier les liens avec cet établissement universitaire, afin d'offrir de nouveaux débouchés à nos étudiants. Nous aimerions également pouvoir développer l'idée d'un master européen en collaboration avec l'Espagne et l'Italie",* ajoute le professeur.

En attendant de mener à bien ce projet à l'échelle de la Méditerranée, les étudiants ont donc d'ores et déjà bénéficié d'une expérience linguistique et cinématographique particulièrement enrichissante dans le cadre de leur parcours.

"Le sous-titrage d'une comédie telle que La noche que mi madre mató a mi padre *est particulièrement exigeant, dans la mesure où il faut parvenir à susciter le rire,* poursuit Michel Rizo. *Le contact avec le public a également été très intéressant et formateur à ce titre."*

Une réussite que ne démentirait par Inès París elle-même, selon laquelle *"il est toujours plaisant de voir que son film peut être utile et constituer le point de départ d'une carrière professionnelle. J'aimerais les aider et nous réfléchissons d'ailleurs à la mise en place d'une collaboration entre l'université de Corse et quelques distributeurs espagnols".*

Une belle aventure, à l'image d'un festival décidément incontournable.

L.F.-L.

corse-matin
www.corsematin.com

Média : Corse-matin

Typologie du média : Presse quotidienne régionale

Parution : 19.02.2017

- ● Factuel
- ○ Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Palmarès de la 20e édition du festival

Trois films récompensés par les jurés

La traditionnelle remise des prix de cette 20e édition du festival s'est déroulée vendredi soir, à l'Espace Diamant, en présence d'un public nombreux et conquis.

Dans un décor andalou, la soirée a notamment été marquée par une lecture en corse, espagnol et français des poèmes de Lorca, Neruda et Machado par Mighela Cesari, accompagnée au violon par Bertrand Cervera, de l'Orchestre national de France.

Grand Prix du jury professionnel : *El pastor* de Jonathan Cenzual Burley, décerné en présence du réalisateur par Bertrand Cervera (président du jury), Lisa Quilici, Marie-Jeanne Nicoli, Mighela Cesari et Antoine Leonardi.

Prix du jury étudiant : *Gernika* de Koldo Serra.

Prix du public : *El olivo* de Icíar Bollaín.

Prix de la CCAS : *Gernika* de Koldo Serra.

Média : Informateur Corse Nouvelle

Typologie du média : Presse hebdomadaire régionale

Parution : du 24.02 au 03.03.2017

○ Factuel
● Interview
● Suite au communiqué de presse
○ A l'initiative du média

Résumé : Interview du réalisateur Jonathan Cenzual Burley sur son film *El Pastor*



CINÉMA

Vergogna à te chi vendi a terra !

Le 18 février, le jury professionnel du Festival de Cine español y latinoamericano a remis son Grand Prix à Jonathan Cenzual Burley, réalisateur de El pastor. Ce film grave est une réflexion sur les côtés sombres de ce progrès qui parfois n'est qu'un gouffre. Rencontre.

Photo Libération

REPÈRES

El pastor est l'histoire d'un berger qui vit seul sur sa terre natale avec ses bêtes, ses livres et son chien, au rythme de la nature. Un quotidien qui tourne au cauchemar lorsqu'un promoteur propose d'acheter sa terre comme celles de tous ses voisins pour réaliser un gigantesque complexe immobilier. Contrairement aux autres, il ne veut pas vendre. Sa décision irrévocable met en péril les rêves de richesse de quelques âmes en mal de nouvelles possessions matérielles et illusoires. Sa vie bascule. Une chronique sociale, rurale mais aussi l'annonce d'un mal sociétal. Celui qui se déroule en Espagne -dans ce film- et partout où la terre nourricière est volée, dénaturée pour servir les seuls intérêts économiques.
Jonathan Cenzual Burlay est né à Salamanque en Espagne d'un père espagnol et d'une mère anglaise. *El pastor* est son 3e long-métrage, après *The Soul of flies/El alma de las moscas* (2012) et *The Year and the vineyard/El año y la viña* (2013). Outre le prix reçu à Ajaccio, il a déjà obtenu en 2016 le prix de la meilleure réalisation et du meilleur acteur (Miguel Martin) au Festival du film indépendant Raindance à Londres et le prix du meilleur acteur au Festival international de Bruxelles. ■ *DP*

Pourquoi avoir choisi de traiter ce thème qui met à mal notre relation à la modernité ?
Avec *El pastor*, j'ai voulu mettre en lumière tous les abus de pouvoir. C'est une critique que j'assume envers tous ceux qui abusent de la fragilité humaine, de notre fragilité. C'est un vrai cri d'alarme. Mais en même temps, c'est aussi une manière de montrer que parfois ces personnes dites ou supposées faibles trouvent la force de se révolter et de se battre contre l'inacceptable, quoi qu'il en coûte.

Quand on a vu votre film, on ne peut que s'interroger: avez-vous été touché de près ou de loin par ce sujet ?
Non, je n'ai pas vécu cette situation dans ma famille, ni personnellement. Mais tout comme moi, vous avez bien vu ce qui s'est passé en Espagne avec ce bétonnage à outrance, ces terres disparues. C'est peut-être ce qui se passe ou se passera chez vous, ici ! Nous sommes arrivés à un point tel que certains promoteurs, certains industriels, pensent qu'ils peuvent nous piétiner allègrement. Toute personne attachée à ses racines, sa terre ne peut rester indifférente et laisser faire ça sans rien dire, sans dénoncer. Je précise que ce n'est pas une critique contre le progrès, celui qui fait avancer l'humanité, mais contre ceux qui font du progrès déguisé. Pour eux, le progrès devient simplement l'alibi de leur convoitise: *«je veux t'enlever quelque chose mais je prétends le faire pour ton bien»*. Il est là le vrai problème. C'est un manque de respect notoire parce qu'on vole les propriétaires, la base de notre société, mais en plus on leur ment sciemment.

Un progrès à double visage, alors comment lutte-t-on contre ses dangers ?
Commençons à dénoncer toutes ces transactions irrespectueuses, à respecter nos voisins, nos petits exploitants, nos bergers et notre terre à tous. Je ne demande pas que nous nous tenions tous la main style *«hippies tout va bien »* mais que nous prenions vraiment conscience que nos vies ne peuvent pas être simplement guidées par la convoitise. Retrouvons ce sentiment de l'autre. Mettons-nous de temps en temps à sa place.

En Corse, il y a cette chanson,* Vergogna à te chi vendi a terra, *qui fait un peu écho à votre film. Face à la disparition des campagnes, restez-vous tout de même optimiste pour l'avenir de notre société ?
Votre chanson dit tout. Quant à savoir si je suis optimiste, non je ne le suis pas car j'ai bien peur que le monde ait pris une mauvaise direction du point de vue écologique, social et politique. Et oui je le suis quand je m'aperçois que la satire prend de plus en plus de place dans notre monde pour dénoncer ce qui ne va pas. En fait, au fond de moi-même, j'espère que les choses vont changer mais pour cela nous devons arrêter de nous laisser envahir et d'être portés par la peur du manque. Nous devons vraiment prendre conscience que tout n'a pas de prix. Comme notre terre, nos racines, nos vies. ■ *Propos recueillis par Dominique PIETRI*

Média : Catalogue de la CCAS

Typologie du média : Support de communication interne **Parution** : Février 2017

- ○ Factuel
- ● Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Bilan de la 20e édition du festival

Latinità 20ème Festival du film espagnol

5500 spectateurs

+10% d'entrées sur le festival

50 bénéficiaires ouvrants droit et ayants droit des Activités Sociales

36 actifs
14 inactifs

112 Likes sur toutes les publications liées au festival



Marie-Claire Lucena, Présidente de l'association

Cette 20ème édition a été différente de toutes les précédentes : elle a revêtu une couleur spéciale et elle restera dans nos esprits comme un moment privilégié. Au niveau de la fréquentation cette année, nous avons accueilli plus d'agents EDF que les années précédentes. La programmation a été très appréciée par notre public. Il a commenté sa richesse et sa variété dans le choix des thèmes et des genres… Le palmarès correspond assez fidèlement à ses déclarations. Ces commentaires du public ainsi que le contenu des articles que la presse nous a consacrés font apparaître ce que l'on peut résumer sous l'expression « l'esprit Latinità ».

Au fil des années et à travers notre travail, s'est construite et définie une authentique personnalité. Bien entendu, nous n'en détenons pas les mérites exclusifs : tous les pays de langue espagnole (et même portugaise) représentent une source inépuisable d'expériences humaines, politiques, historiques, culturelles … et tout l'art des cinéastes comme des autres artistes qui participent à la création des films (les opérateurs photos, les compositeurs, les monteurs…), consiste à s'en inspirer et à en faire un savant mélange pour créer le Film. Quant à nous, nous nous contentons de puiser dans cette immense production cinématographique, les histoires les plus originales et les plus « impactantes ». Nous ne pourrions donc pas travailler seuls pour monter une telle organisation. Nous avons également besoin d'autres « apports externes » de toutes sortes : aides financières ; subventions, sponsoring, adhésions, locaux, matériel technique, personnel professionnel et bénévole, partenariats et conventions, couverture médiatique, invités du monde du cinéma, historiens, membres de jurys…A ce propos, nous pouvons affirmer que la convention qui nous lie à la CCAS depuis de nombreuses années, couvre pratiquement tous ces apports ; aujourd'hui, nous aurions beaucoup de mal à nous passer de cette collaboration qui se situe à tous les niveaux de notre organisation aussi bien logistique qu'économique, culturelle et humaine.

Ce 20ème anniversaire a même connu une expérience nouvelle pour Latinità puisque la CCAS a élaboré toute une animation très énergique et très efficace autour de notre festival pour mettre en lumière notre travail !

Cette démarche nous a beaucoup touchés : elle a renforcé nos liens reposant sur le partage des mêmes valeurs.

Paule Marie Martinetti, Présidente de la commission Culture

Encore une fois, je dois souligner l'accueil chaleureux de l'équipe du festival vis à vis des bénéficiaires des Activités Sociales ainsi que des membres du jury CCAS.

Marie Claire LUCENA a fait la promotion de la CCAS pendant tout le festival et plus particulièrement le jeudi 16 février pendant la présentation du film *El Pastor* et lors de la cérémonie de clôture.

En ce qui concerne la fréquentation du festival par les agents, en bilan quantitatif, nous avons quatre fois plus de participants que les années passées. C'est un bon début, mais nous avons encore une marge de progression.

Le Jury CCAS s'est beaucoup investi au travers entre autres, d'échanges riches pendant lesquels la différence de génération s'est parfois faite sentir. Son choix pour *Gernika* fait plus référence au symbole qu'aux qualités cinématographiques du film.

Le film *El Pastor* soutenu par la CCAS me semble correspondre aux messages que nous voulons porter, tant par le thème choisi que par la jeunesse de son réalisateur et la petitesse du budget annoncé.

Lors de la cérémonie de clôture, tous les membres du jury ont pris la parole sur scène ainsi qu'un agent qui a découvert le festival cette année lors du cocktail d'inauguration. Revenu pour *El Pastor* le jeudi, il a pris goût au festival et a finalement assisté à la lecture concert ; moment magique bercé par le violon de Bertrand Cervera et une lecture en espagnol, corse et français d'extraits de Poèmes de Neruda et Garcia Llorca par Michela Cesari.

La soirée de clôture, apothéose, s'est poursuivie pour le jury CCAS dans la vieille ville, animée par le son des guitares et des chants corses en compagnie du jeune réalisateur Jonathan Cenzual (Grand prix du jury professionnel).Je n'oublie pas pour conclure le régal des « apéros tapas » fraîchement animés par Jean-François Ferrandini, Fanfan et Jeanne Tavera et la présence improbable d'un bénéficiaire de la CMCAS de Nantes, Christian Coralo qui a fait le déplacement pour le festival et qui reviendra pour Jazz in Aiacciu au mois de juin.



Prix du Jury CCAS
et du Jury Etudiant
attribués à
Gernika de Koldo Serra

Prix du Jury «Pro»
attribué à ***El Pastor***
de Jonathan Cenzual Burley

Prix du Public
attribué à ***El Olivo***
de Iciar Bollain

TEMOIGNAGES

Nathalie Montagne agent EDF, Jury CCAS

Le festival évolue et s'améliore d'année en année.
Cette année, nous avons eu le plaisir d'être accueillis par les membres de l'association Latinità, lors de l'inauguration autour d'un apéro dinatoire convivial sangria-tapas.
D'une façon générale, la programmation est très riche. On aborde des thèmes de société variés. De ce fait, chacun(e) peut accrocher à l'un des films projetés.
En tant que membre du jury de la CCAS, notre coup de cœur va au film *Gernika*.
Nous tenons à remercier l'ensemble des membres de l'association Latinità de nous avoir permis de participer à cet événement et de découvrir, encore une fois, de magnifiques films.



Lorca pour fêter les vingt ans du festival du cinéma espagnol

À partir de jeudi et pour neuf jours, les fidèles de l'événement retrouveront le meilleur de la production ibérique à l'Espace Diamant. Un anniversaire, des surprises et un bel hommage à l'un des plus grands poètes du XXe siècle

Une simple séance scolaire à l'origine...

Chroniques sociales, fresques historiques, comédies et thrillers...



Nathalie Constantini agent EDF, Jury CCAS

Gernika est un village en Espagne rendu célèbre bien malgré lui en raison de bombardements allemands un jour d'avril 1937.
Ce film engagé dénonce avec une grande justesse l'absurdité de la guerre sacrifiant des vies humaines innocentes en faveur de multiples intérêts personnels (financiers, matériels).
Le réalisateur montre la difficulté de la liberté d'expression pour les journalistes « de journaux engagés ». Les plus de ce film : la sensibilité, l'engagement, la justesse, la volonté de la part des acteurs de retracer la réalité de la période d'avril 1937.
Sur fond d'histoire d'amour, deux journalistes de nationalité différentes ont un but commun combattre la haine, la dictature de Franco et le nazisme. Défendre par-dessus tout les libertés auxquelles tous les hommes doivent pouvoir accéder dans leurs pays. Malheureusement l'actualité nous montre que des innocents vivent encore au quotidien les atrocités de la guerre (Irak, Alep, Afrique…).

TÉLÉVISION

Média : France 3 Corse Via Stella

Typologie du média : Télévision régionale **Diffusion** : 9.02.2017

- ○ Factuel
- ● Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Présentation de la programmation de la 20e édition du festival et focus sur les films *Julieta* et *El Olivo*

Emission : Prima Inseme – en direct

Durée : 20 minutes

Journaliste : Célia Petroni

Invitée : Marie-Claire Lucena et Lisa Abramé

Média : France 3 Corse Via Stella

Typologie du média : Télévision régionale **Diffusion** : 10.02.2017

- ○ Factuel
- ● Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Présentation de la 20e édition du festival et reportage sur la soirée d'ouverture du festival ; interview de Marie-Claire Lucena en direct

Emission : JT Corsica Sera

Durée : 4 minutes 30

Journaliste : Marie Cristiani

Invitée : Marie-Claire Lucena



Média : France 3 Corse Via Stella

Typologie du média : Télévision régionale

Diffusion : semaine du 10 février 2017

- ● Factuel
- ○ Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Annonce de la 20e édition du festival

Emission : Agenda quotidien des événements – Plusieurs fois annoncé durant la semaine du 10 février et pendant la manifestation.

Journaliste : Davia Bourgeois-Paoli



RADIO

Média : RCFM

Typologie du média : Antenne régionale de la radio nationale France Bleu **Diffusion** : 07.02.2017

- ● Factuel
- ○ Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Présentation des temps forts de la 20e édition du festival

Emission : Matinamora – en direct

Durée : 5 minutes

Journaliste : Jean-Michel Fraticelli

Interview : Lisa Abramé

Média : RCFM

Typologie du média : Antenne régionale de la radio nationale France Bleu **Diffusion** : 07.02.2017

- ○ Factuel
- ● Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Présentation de la 20e édition et des événements anniversaire

Emission : Attrachjata – en direct

Durée : 20 minutes

Journaliste : Evelaine Fontana

Invitée : Marie-Claire Lucena

Média : RCFM

Typologie du média : Antenne régionale de la radio nationale France Bleu **Diffusion** : 08.02.2017

- ● Factuel
- ○ Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Présentation détaillée de la programmation cinématographique 2017

Emission : Chronique cinéma

Durée : 3 minutes

Journaliste : Dominique Landron

Média : RCFM

Typologie du média : Antenne régionale de la radio nationale France Bleu **Diffusion** : du 10 au 17.02.2017

- ● Factuel
- ○ Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Annonce dans l'agenda quotidien du « film du jour » : présentation du film de 21h

Fréquence : 4 spots par jour

Média : RCFM

Typologie du média : Antenne régionale de la radio nationale France Bleu **Diffusion** : 15.02.2017

- ○ Factuel
- ● Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Présentation générale de la 20e édition puis interview de Jean-Claude Larrieu sur le film *Julieta*

Emission : Dernier Cri de 11h30 – en direct

Durée : 24 minutes

Journaliste : Marie Bronzini

Invités : Marie-Claire Lucena et Jean-Claude Larrieu

Podcast : https://www.francebleu.fr/emissions/dernier-cri/rcfm/dernier-cri-39



INTERNET

Média : Leguidedesfestivals.com

Typologie du média : Site internet

Parution : 20.12.2016

- ○ Factuel
- ● Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Présentation du festival



Média : Visit-corsica.com

Typologie du média : Site internet

Parution : 20.12.2016

- ○ Factuel
- ● Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Présentation du festival



Ce rendez-vous annuel donne l'occasion de proposer au public corse une sélection variée de films ayant séduit le public hispanophone. Jeunesse et talent caractérisent la plupart de ces réalisations toujours accueillies favorablement par le public. En complément des projections, des personnalités du monde universitaire et cinématographique animeront des conférences qui faciliteront la découverte et la lecture de cet art cinématographique. il y aura des animations liées au cinéma (spectacles, danse, théâtre, musique, exposition de photos...).

Plus d'infos sur www.latinita.fr

Média : Mycorsica.com

Typologie du média : Site internet **Parution** : 22.12.2016

- [x] Factuel
- [ ] Favorable
- [ ] Critique
- [x] Suite au communiqué de presse
- [ ] A l'initiative du média

Résumé : Présentation de la 20e édition du festival

ven 10 fév sam 18 fév

20E ÉDITION DU FESTIVAL DU CINÉMA ESPAGNOL ET LATINO-AMÉRICAIN

AJACCIO | ESPACE DIAMANT

AJACCIO

ATTENTION : ÉVÉNEMENT PASSÉ (ARCHIVE)

Voir les événements du 27 février 2017

Du 10 au 18 fe?vrier prochain, l'Espace Diamant a? Ajaccio vivra a? l'heure espagnole !

Au programme de cette édition ANNIVERSAIRE : de nombreux événements et rencontres pour célébrer les 20 ans du festival !

Et comme chaque année, une vingtaine de films longs-métrages, documentaires, courts-métrages, des compétitions officielles avec 4 prix décernés, des acteurs et réalisateurs invités, des séances scolaires...



Ajouter à vos favoris

Infos pratiques :

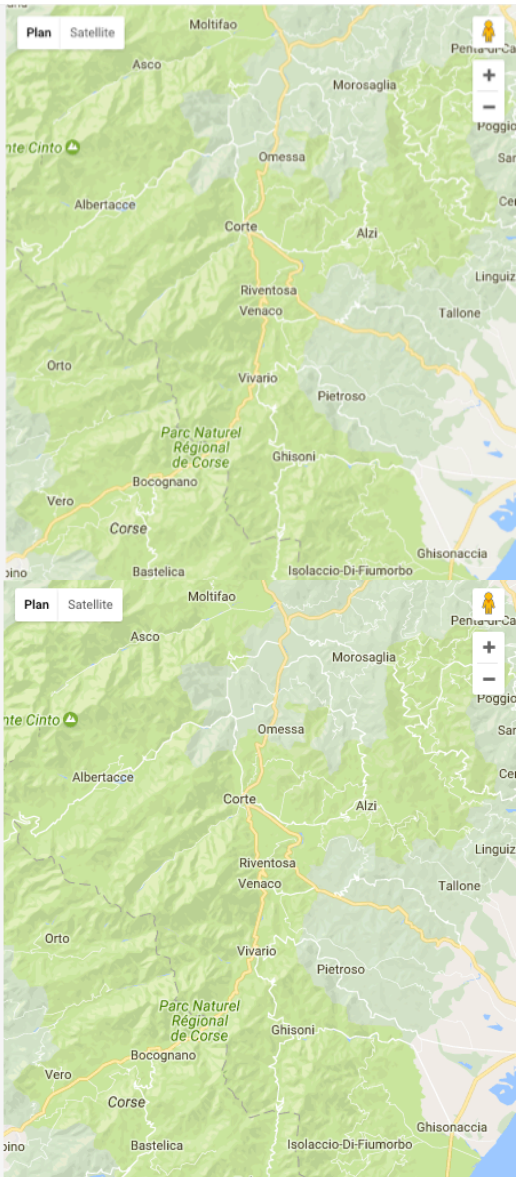
- **Billetterie :** Les places sont en vente avant les se?ances, a? la billetterie du festival dans l'Espace Diamant du vendredi 10 au samedi 18 fe?vrier 2017, en continu. Pre?vente possible durant toute la pe?riode du festival a? l'Espace Diamant.
- **Tarifs :** Tarif normal : 6,50€ / Tarif re?duit* : 4,50€
- **En + :** Possibilite? d'une Carte Pass 4 films pour profiter du festival a? des tarifs avantageux !

* re?serve? aux adhe?rents de l'association Latinita?, aux - de 16 ans, agents EDF, allocataires R.S.A., demandeurs d'emploi, personnes handicape?es sur pre?sentation de justificatif).

Le Festival de Cine Espan?ol y Latinoamericano est partenaire de Pass Cultura.

06 47 17 25 68
http://www.latinita.fr
association.latinita@laposte.net

ÉDITÉ PAR : MYCORSICA



Média : Corsenetinfos

Typologie du média : Site internet

Parution : 24.12.2016

- ○ Factuel
- ● Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Reprise du communiqué : présentation de la 20e édition

Le festival de Cine Español y Latinoamericano d'Ajaccio souffle sa 20e bougie ! ¡Feliz cumpleaños !

Rédigé par Charles Monti le Samedi 24 Décembre 2016 à 16:58 | Modifié le Dimanche 25 Décembre 2016 - 00:24

J'aime 3 Tweet G+1 0 Partager Pin it

Chaque année depuis 20 ans, l'association Latinità, organisatrice du festival, fait vivre le cinéma et les cultures espagnole et latino-américaine à travers une programmation cinématographique de qualité. En février prochain, le festival fête son 20e anniversaire et promet à cette occasion une édition riche en surprises ! Ambiance festive et conviviale garantie ! Rendez-vous du 10 au 18 février à l'Espace Diamant



L'association Latinità soigne ses spectateurs ! Pour offrir aux ajacciens le meilleur de la production cinématographique espagnole et latino-américaine actuelle, l'équipe de programmation se rend dans de nombreux festivals en France mais aussi à l'étranger. Films d'auteurs confirmés ou oeuvres de jeunes, la qualité est toujours au rendez-vous… ainsi que la découverte ! Ces films sont pour la plupart inédits en France et tous sont projetés en version originale sous-titrée français. De genres très variés : films d'action, thriller, drames et comédies sociales, romantiques ou encore dramatiques, une vingtaine de longs-métrages de fiction, documentaires et courts-métrages sont à découvrir.

Une compétition officielle et un jury professionnel

Parmi les films programmés, 5 longs-métrages sont présentés en compétition. Ils concourent pour le Grand Prix du meilleur film décerné par le Jury Professionnel, composé de cinq personnalités du monde de la culture insulaire. Trois autres prix sont également en jeu : le Prix du Jury Etudiant, le Prix du Public et le Prix de la C.C.A.S., partenaire officiel du festival.

Des temps forts à ne pas manquer
Ces neuf jours de cinéma espagnol sont ponctués de rendez-vous clés qui font le petit plus du festival : films en avant-première, débats avec les acteurs et réalisateurs invités, programme de courts métrages soigneusement sélectionnés, rencontre avec l'invité d'honneur, sans oublier les traditionnelles soirées d'ouverture et de clôture.
.

20 ans ça se fête !
A l'occasion de cette édition anniversaire, plusieurs événements « spécial 20 ans » viendront compléter la programmation habituelle ! Les organisateurs réservent de belles surprises aux spectateurs ajacciens
et des animations tout au long du festival
« Sangría y tapas » tous les soirs du festival à la buvette « El Chiringuito » à partir de 18h dans l'Espace Diamant.
Vin d'honneur après la dernière séance le samedi 18 février pour clôturer cette édition anniversaire dans la bonne humeur et la convivialité.

Agenda
Soirée d'ouverture le vendredi 10 février à 20h30: cocktail suivi du film d'ouverture à 21 heures
Cérémonie de clôture et Remise des Prix le vendredi 17 février à 20 heures en présence des jurys et invités !

Billetterie
Les places sont en vente avant les séances, à la billetterie du festival dans l'Espace Diamant du vendredi 10 au samedi 18 février, en continu.
Prévente possible durant toute la période du festival à l'Espace Diamant.
Tarifs
Tarif normal : 6,50€ ,Tarif réduit*: 4,50€
A noter : Possibilité d'une Carte Pass 4 films pour profiter du festival à des tarifs avantageux !
** réservé aux adhérents de l'association Latinità, aux - de 16 ans, agents EDF, allocataires R.S.A., demandeurs d'emploi, personnes handicapées sur présentation de justificatif).*

Média : Ilyatout.fr

Typologie du média : Site internet

Parution : 27.12.2016

- ○ Factuel
- ● Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Présentation du festival

SORTIE LOISIRS CULTURE FESTIVAL

FESTIVAL DU CINEMA ESPAGNOL ET LATINO AMERICAIN

DU VEN. 10 AU SAM. 18 FÉVRIER

AJACCIO / Pays Ajaccien Lotissement la Pietra - route du Salario

Ce rendez-vous annuel donne l'occasion de proposer au public corse une sélection variée de films ayant séduit le public hispanophone. Jeunesse et talent caractérisent la plupart de ces réalisations toujours accueillies favorablement par le public. En complément des projections, des personnalités du monde universitaire et cinématographique animeront des conférences qui faciliteront la découverte et la lecture de cet art cinématographique. il y aura des animations liées au cinéma [spectacles, danse, théâtre, musique, exposition de photos...].

Mail:association.latinita@laposte.net

Web:www.latinita.fr

Média : Routard.com

Typologie du média : Site internet

Parution : 16.01.2017

- ○ Factuel
- ● Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Présentation du festival

Agenda culturel, fêtes et festivals

Festival de cinéma espagnol et latino-américain à Ajaccio

Ce festival du film espagnol et latino-américain propose au public la projection de films ayant déjà rencontré le succès auprès du public hispanophone. La sélection favorise les films mettant en scène des jeunes ou réalisés par des jeunes, parlant de la société. Des conférences permettent de mieux appréhender les œuvres.
Au programme : projections d'une vingtaine de films (longs-métrages, courts-métrages et documentaires), des invitations de réalisateurs, des invités d'honneur, des rencontres-débats, des compétitions officielles avec 4 prix décernés, et même un spectacle de danse flamenca.
Rendez-vous à l'Espace Diamant.
En 2017, le festival célèbre les 20 ans du festival.

Quand : du 10 au 18 février 2017
Site internet : Association Latinità
Fiche destination : Corse

Média : Ajaccio-tourisme.com

Typologie du média : Site internet

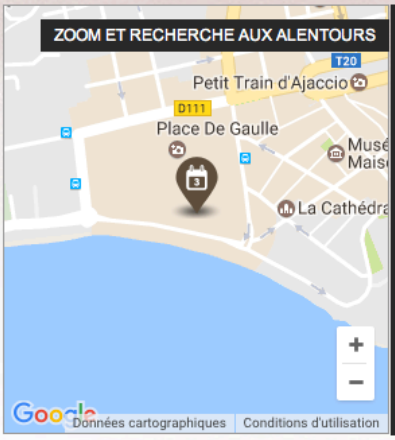
Parution : 21.01.2017

- ○ Factuel
- ● Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Présentation de la 20e édition du festival

20ème édition du Festival du cinéma Espagnol

LIEU PRINCIPAL : Espace Diamant
Bv Pascal Rossini
20000 AJACCIO
Mob. : 06 47 17 25 68
www Site web
AJOUTER





Informations | Tarifs et ouverture | Aux alentours & Itinéraire

DESCRIPTION

Le festival du cinéma espagnol et latino-américain réserve encore de beaux films aux spectateurs Ajacciens. Et cette année particulièrement, pour célébrer son 20e anniversaire, c'est tout un panel d'événements festifs et de rencontres riches en émotion qui viendront s'ajouter à la programmation habituelle.

La séance du spectateur L'association Latinità soigne ses spectateurs ! Le jeudi 16 février à 21h la séance du film à succès Palmeras en la nieve de Fernando González Molina sera au tarif exceptionnel de 3€ pour tous ! Un drame romantique au temps de l'histoire coloniale espagnole…à découvrir !

Deux projections événement Samedi 11 février à 12h le public aura la chance de voir ou revoir Bodas de Sangre de Carlos Saura avec le célèbre chorégraphe et danseur Antonio Gades. Ce film est une adaptation cinématographique à plusieurs niveaux puisqu'il s'inspire d'un ballet de Gades, lui-même créé à partir d'une des plus célèbres pièces de théâtre du poète Federico Garcia Lorca, Bodas de Sangre. Mercredi 15 février à 18h30 le dernier film de Pedro Almodóvar, Julieta, projeté à l'Espace Diamant ! >> Deux grands films à ne surtout pas manquer ! Projection unique ! Un beau cadeau de la Mairie d'Ajaccio A l'occasion de cette édition anniversaire, la Mairie d'Ajaccio programme le jeudi 9 février à 20h30 à l'Espace Diamant un magnifique spectacle de danse de la compagnie Antonio Gades pour interpréter la pièce de Federico Garcia Lorca Bodas de Sangre. Un bien joli préambule à ces neuf jours de festival !

Lorca sous toutes ses formes ! Danse, cinéma, poésie, musique c'est une déclinaison multidisciplinaire de l'œuvre de Lorca que le festival offre au public ajaccien. Et pour finir en beauté, lors de la soirée de Remise des Prix qui aura lieu le vendredi 17 février, Bertrand Cervera, 1er violon de l'Orchestre National de France accompagnera en musique la lecture de quelques poèmes du poète Federico Gracia Lorca.

Plus d'informations sur le site officiel www.latinita.fr

Les places sont en vente avant les séances, à la billetterie du festival dans l'Espace Diamant du vendredi 10 au samedi 18 février 2017, en continu. Prévente possible durant toute la période du festival à l'Espace Diamant.

Média : Compte Twitter du site Mycorsica

Typologie du média : Réseau social **Parution** : 29.01.2017

- ● Factuel
- ○ Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Annonce de la 20e édition du festival



Média : Ajaccio.fr

Typologie du média : Site internet **Parution** : 03.02.2017

- ○ Factuel
- ● Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Présentation de la 20e édition du festival dans la page « Actualités culture »

FESTIVAL DU CINÉMA ESPAGNOL ET LATINO AMÉRICAIN

Festivali di u Cinema spagnolu è latinu americanu
20 ème Édition du festival de Cine Español y Latinoamericano.

Dans un de ses tangos les plus célèbres, « Volver », Carlos Gardel chantait :
« Sentir que es un soplo la vida,
que veinte años no es nada… ».
« Sentir que la vie est un souffle, que vingt ans ce n'est rien… ».

Si l'on prend le temps de regarder en arrière, on se dit en effet, que ces 20 années sont vite passées tout en considérant la longueur du chemin parcouru, la quantité de films visionnés, le nombre de rencontres réalisées et la présence du public jamais mise en doute. Cependant, ne cédons pas à la nostalgie et regardons plutôt vers l'avenir ! Un avenir parfaitement incarné par la jeune et jolie actrice, pleine de promesses artistiques, Liah O'Prey !

Liah O'Prey :
Elle a 17 ans, est née à Barcelone d'un père irlandais et d'une mère corse : elle est bourrée de talent, a déjà plusieurs films à son actif et parle le français, l'anglais, l'espagnol, le catalan. Elle symbolise l'esprit de notre association.
Elle sera la marraine de cette 20ème édition du festival.

Une programmation éclectique et soignée :
Comme les années antérieures, nous avons sélectionné des films en avant-première ou inédits, des premiers films, des fresques historiques, du cinéma d'auteur, des films de femmes, des comédies… pour satisfaire les plus exigeants.



Retrouvez toutes les infos du Festival sur www.latinita.fr

Média : Page Facebook du site Cinespagne.com

Typologie du média : Réseau social **Parution** : 06.02.2017

- ● Factuel
- ○ Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Annonce de la 20e édition du festival



Média : Corsenetinfos

Typologie du média : Site internet

Parution : 06.02.2017

- ○ Factuel
- ● Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Reprise du communiqué : présentation de la 20e édition

Ajaccio : Le festival de Cine Español y Latinoamericano fête ses 20 ans

Rédigé par Marilyne SANTI le Lundi 6 Février 2017 à 19:00 | Modifié le Lundi 6 Février 2017 - 23:57

J'aime 11 Tweet G+1 1 Partager Pin it

Le festival du cinéma espagnol et latino-américain démarre ce vendredi à l'Espace Diamant dès 16h pour la première séance et jusqu'au 18 février. Cette année Latinità fête aussi ses 20 ans et propose en partenariat avec la mairie d'Ajaccio un spectacle de danse de la compagnie Antonio Gades dans un pur style andalou le jeudi 9 février à 20h30.



Liah O'Prey, jeune actrice de 17 ans, talentueuse née à Barcelone d'un père irlandais et d'une mère corse sera la marraine de cette 20ème édition du festival. Elle sera entourée d'invités prestigieux, spécialistes du cinéma et réalisateurs qui animeront des débats et des rencontres avec le public.

Des invités prestigieux

Jean-Claude Larrieu, directeur de photographie et fidèle collaborateur de Philippe Le Guay (« Alceste à bicyclette », « Les Femmes du 6ème étage) et la réalisatrice catalane, Isabel Coixet, qui a travaillé avec Pedro Almodóvar sur son dernier film « Julieta » seront de la fête du cinéma espagnol et latino-américain. Une rencontre avec le public après la projection de « Julieta » aura lieu le mercredi 15 à 18h30.
Le festival aura également le plaisir d'accueillir Alfonso Rivera, correspondant espagnol pour El País, Fotogramas et Cineuropa, Jonathan Cenzual Burley, réalisateur du film en compétition officielle **« El pastor » (dim.12 à midi et mardi 14 à 21h)** et Inés Páris, réalisatrice de » **La noche que mi madre mató a mi padre » (mer.15 à 14h et sam.18 à 21h)**.
Philippe Colombani, professeur d'histoire au lycée Laetitia qui a soutenu une thèse sur la présence aragonaise en Corse (Prix Jean Ambrosi), viendra présenter le film historique **« La corona partida » samedi 11 février à 16h.**

Des avant-premières et des films primés !

Les longs-métrages proposés ont été primés dans des festivals internationaux (Cannes, San Sébastian, Málaga) et nominés de nombreuses fois aux Goyas. Une belle sélection !
6 films seront en compétition : « El olvivo », » El hombre de las mil caras », « El pastor », « El acompañante », « Gernika », « La casa más grande del mundo ». Ils concourent pour le Grand Prix du Jury Professionnel, lePrix du Jury Etudiant, le Prix du Public, Prix du partenaire la C.C.A.S.

Un anniversaire en danse, musique et poésie sur le thème de Federico García Lorca

Danse, cinéma, poésie, musique : une déclinaison originale de la pièce de théâtre de Federico García Lorca, « Bodas de sangre » est au cœur de cette édition 2017 ! Le thème sera introduit de façon par un spectacle de danse flamenca de la compagnie Antonio Gades, proposé le jeudi 9 février à 20h30 pour fêter les 20 ans de Latinità. Il se poursuivra en musique le vendredi 17 février à 20h, avec Bertrand Cervera, 1er violon de l'Orchestre National de France qui accompagnera la lecture de quelques poèmes du poète Federico Gracía Lorca.

La séance du spectateur

Une séance sera proposée pour les spectateurs au tarif exceptionnel de 3€ pour tous, pour la séance de **« Palmeras en la nieve » le jeudi 16 février à 21h.**

Présentation du jury professionnel

Quatre personnalités du monde du cinéma, de la culture, de l'art qui vivent et travaillent en Corse composent le Jury Professionnel qui décernera le Grand Prix 2017 :
• Bertrand CERVERA : Président du jury Violoniste solo de l'Orchestre National de France, Guest leader de l'orchestre symphonique de la BBC à Londres, professeur au Conservatoire National de Région de Paris, il est aussi président fondateur et directeur artistique du festival « Sorru in Musica », en Corse.
• Lisa QUILICCI Jeune réalisatrice de 21 ans, étudiante de l'ARFIS, (l'école des métiers du cinéma de Villeurbanne), lauréate avec Alexandre Mameli et Nicolas Sury du premier prix d'un concours organisé par Europcar, leur court-métrage « Babbù » a été projeté au dernier festival de Cannes.
• Marie-Jeanne NICOLI Après des études de philosophie à Paris, elle intègre la Maison de la Culture de la Corse, puis la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports. Conseillère à la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Corse (DRAC) pendant 12 ans, elle occupe le poste de Directrice de la Culture et du Patrimoine de la ville d'Ajaccio depuis 2003.
• Antoine LEONARDI Découvreur de talents, véritable artiste de l'image et du son, créateur du studio d'enregistrement « Ricordu » en 1973, il conçoit dix ans plus tard la première console de mixage automatique au monde. Canta u Populu Corsu et I Muvrini seront les premiers à enregistrer sur ce nouveau matériel.
• Mighela CESARI De 1975 à 1980, Mighela Cesari s'installe à Cuzco au Pérou et travaille sur la tradition orale des indiens quechuas. De retour en Corse, elle collabore avec le groupe Donnisulana et mène un travail de recherche sur le chant monodique avec Mighele Raffaelli ; en 1994, leur album « U cantu prufondu » est récompensé par le prix de l'Académie Charles Cros.

Moments clefs du festival

- « Sangría y tapas » tous les soirs à la buvette « El Chiringuito » à partir de 18h
- Soirée d'ouverture le vendredi 10 février à 19h30 avec un cocktail suivi du film d'ouverture à 21h : « El Olivo ».
- Cérémonie de clôture et Remise des Prix le vendredi 17 février à 20h en présence des jurys et invités !
- Vin d'honneur après la dernière séance le samedi 18 février pour clôturer cette édition anniversaire dans la bonne humeur et la convivialité.

Infos pratiques

Billetterie : Les places sont en vente avant les séances, à la billetterie du festival de l'Espace Diamant du vendredi 10 au samedi 18 février 2017, en continu.
Prévente possible durant toute la période du festival à l'Espace Diamant.
Tarifs : Tarif normal : 6,50€ // Tarif réduit*: 4,50€
A noter : Possibilité d'une Carte Pass 4 films pour profiter du festival à des tarifsavantageux !
* réservé aux adhérents de l'association Latinità, aux - de 16 ans, agents EDF, allocataires R.S.A., demandeurs d'emploi, personnes handicapées sur présentation de justificatif).
Le Festival de Cine Español y Latinoamericano est partenaire de Pass Cultura.
Site officiel www.latinita.fr



corsematin.com

Média : Corsematin.com

Typologie du média : Site internet

Parution : 07.02.2017

- ○ Factuel
- ● Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Annonce de la 20e édition du festival

Ajaccio. Lorca pour fêter les vingt ans du festival du cinéma espagnol



Pour fêtes les 20 ans de leur festival, les membres de Latinità ont concocté une programmation savoureuse.

Vingt ans déjà… "Marie-Claire Lucena, la tonique présidente de Latinità, l'association organisatrice du festival du cinéma espagnol et latino-américain, a peine à y croire elle-même. À partir de jeudi et jusqu'au 18 février, à l'Espace Diamant, bénévoles et spectateurs souffleront les bougies d'une vingtième édition dont la qualité prouve combien ce rendez-vous a su conserver toute sa vitalité. La faute à une production hispanique qui explore l'ensemble des genres cinématographiques, forte d'un ton, une patte, si spécifique. D'une équipe, aussi, composée en majorité d'enseignants, qui a réussi à fédérer les énergies à une époque où les festivals n'étaient pas si nombreux qu'aujourd'hui à Ajaccio *(lire ci-contre)*.

Marraine emblématique

Pour cette édition un brin particulière, Latinità - dont les membres sont toujours très attentifs à s'entourer chaque année de plusieurs invités - s'est choisie une marraine de charme et de talent. Du haut de ses 17 ans, la comédienne Liah O'Prey incarne la philosophie de ce festival tournée vers l'Espagne et l'Amérique latine depuis sa base insulaire.

Cette interprète ayant déjà cinq longs-métrages à son actif est en effet née à Barcelone d'un père irlandais et d'une mère corse. À ses côtés, d'autres intervenants de choix : le réalisateur Jonathan Cenzual Burley, la réalisatrice et scénariste Inés París, le très expérimenté directeur de la photographie Jean-Claude Larrieu, qui a travaillé sur le dernier Pedro Almodóvar, et le critique ciné Alfonso Rivera. Sans oublier les deux locaux de l'étape : l'historien Philippe Colombani et la chanteuse Mighela Cesari. Autant de personnalités avec lesquels il sera possible d'échanger au détour des projections auxquelles elles assisteront.

Média : Cineuropa.org

Typologie du média : Site internet **Parution** : 07.02.2017

- [x] Factuel
- [ ] Favorable
- [ ] Critique
- [x] Suite au communiqué de presse
- [ ] A l'initiative du média

Résumé : Programmation de la 20e édition du festival

La Corse aime le cinéma espagnol

par Alfonso Rivera

07/02/2017 - Ajaccio propose une sélection de titres espagnols et sud-américains de cette excellente année 2016 pour la 20e édition de son Festival du cinéma espagnol et latino-américain



Julieta de Pedro Almodóvar

Du vendredi 10 au samedi 18 février, l'île de beauté aura un accent espagnol: Ajaccio, la ville de Napoléon, va recevoir son 20e Festival du cinéma espagnol et latino-américain, où seront projetés des films d'auteurs, des premiers films et des longs métrages destinés aux femmes. Le Festival entend satisfaire le public fidèle qui, depuis 20 ans, assiste aux projections, tout en mettant l'accent sur la jeunesse en compétition.

"C'est un public plutôt disparate: il ne reste plus aucun cinéma dans le centre-ville, juste des complexes situés en dehors de la ville. Les gens viennent ici pour voir un cinéma différent de celui proposé dans les salles commerciales", nous confie **Marie-Claire Lucena**, la présidente de l'association **Latinità**, quiorganise la compétition. "L'association se compose de volontaires mus par leur amour de la culture hispanique. Pendant 9 jours, nous tentons de créer une ambiance chaleureuse et festive autour du cinéma en espagnol", poursuit cette enseignante en espagnol, fille de réfugiés politiques arrivés en Corse en 1939.

Le festival proposera cette année une sélection éclectique qui comprend notamment *Julieta* [+] de **Pedro Almodovar** (en présence de Jean-Claude Larrieu, directeur de production), *La noche que mi madre mató a mi padre* [+] d'**Inès París**, la présidente de l'association des femmes cinéastes et de la presse audiovisuelle (CIMA), également présente en Corse pour quelques jours, et *El pastor* [+], le western de **Jonathan Cenzual Burley** que l'on a pu découvrir au Festival international du film de Gijón et au Festival du Raindance.

Le programme réunit aussi des coproductions entre l'Europe et l'Amérique latine, comme *Neruda* [+] de **Pablo Larraín** (Chili/Espagne/France/Argentine) ou *Citoyen d'honneur* [+] du duo **Gaston Duprat-Mariano Cohn** (Argentine/Espagne), deux bijoux applaudis sur les deux continents.

Média : Page Facebook de la CCAS

Typologie du média : Réseau social **Parution** : 07.02.2017

- ● Factuel
- ○ Favorable
- ○ Critique
- ○ Suite au communiqué de presse
- ● A l'initiative du média

Résumé : Annonce de la 20e édition du festival



Média : Corsevent.com

Typologie du média : Site internet **Parution** : 07.02.2017

- ○ Factuel
- ● Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Reprise du communiqué de presse - Annonce de la 20e édition du festival

20° édition du Festival du cinéma Espagnol



Date : 10 février 2017
Catégorie Cinéma

Lieu : Espace Diamant
Adresse : Bd Pascal Rossini
Ville : Ajaccio
Région :
Carte en bas de page

20° édition du Festival du cinéma Espagnol

Du 10 au 18 février 2017

Le festival du cinéma espagnol et latino-américain réserve encore de beaux films aux spectateurs Ajacciens.

Et cette année particulièrement, pour célébrer son 20° anniversaire, c'est tout un panel d'événements festifs et de rencontres riches en émotions

qui viendront s'ajouter à la programmation habituelle.

La séance du spectateur **L'association Latinità** soigne ses spectateurs !

Le jeudi 16 février à 21h00 :

La séance du film à succès **Palmeras en la nieve** de **Fernando González Molina** sera au tarif exceptionnel de 3€

pour tous ! Un drame romantique au temps de l'histoire coloniale espagnole… à découvrir !

Deux projections événement Samedi 11 février à 12h00

Le public aura la chance de voir ou revoir **Bodas de Sangre** de **Carlos Saura** avec le célèbre chorégraphe et danseur **Antonio Gades**.

Ce film est une adaptation cinématographique à plusieurs niveaux puisqu'il s'inspire d'un ballet de **Gades**, lui-même créé à partir d'une des plus

célèbres pièces de théâtre du poète **Federico Garcia Lorca**, **Bodas de Sangre**.

Mercredi 15 février à 18h30 :

Le dernier film de **Pedro Almodóvar**, **« Julieta »**, projeté à l'Espace Diamant !

Deux grands films à ne surtout pas manquer !

Projection unique !

Un beau cadeau de la Mairie d'Ajaccio, à l'occasion de cette édition anniversaire.

La Mairie d'Ajaccio programme :

Le jeudi 9 février à 20h30 à l'Espace Diamant un magnifique spectacle de danse de la compagnie **Antonio Gades** pour interpréter la pièce

de **Federico Garcia Lorca Bodas de Sangre**. Un bien joli préambule à ces neuf jours de festival !

Lorca sous toutes ses formes !

Danse, cinéma, poésie, musique c'est une déclinaison multidisciplinaire de l'œuvre de **Lorca** que le festival offre au public ajaccien.

Et pour finir en beauté, lors de la soirée de Remise des Prix qui aura lieu le **vendredi 17 février**, **Bertrand Cervera**,

1er violon de l'Orchestre National de France accompagnera en musique la lecture de quelques poèmes du poète **Federico Gracia Lorca**.

Plus d'informations sur le site officiel **www.latinita.fr**

Les places sont en vente avant les séances, à la billetterie du festival dans l'Espace Diamant

du vendredi 10 au samedi 18 février 2017, en continu.

Prévente possible durant toute la période du festival à l'Espace Diamant.

TARIFS

Tarif normal : 6,50€
Tarif réduit*: 4,50€

* réservé aux adhérents de l'**association Latinità**, aux – de 16 ans, agents EDF, allocataires R.S.A., demandeurs d'emploi, personnes handicapées sur présentation de justificatif).

LIEU PRINCIPAL : Espace Diamant

Bv Pascal Rossini

20000 AJACCIO

Mob. : 06 47 17 25 68

Média : Page Facebook de RCFM

Typologie du média : Réseau social **Parution** : 08.02.2017

- [x] Factuel
- [ ] Favorable
- [ ] Critique
- [x] Suite au communiqué de presse
- [ ] A l'initiative du média

Résumé : Programmation de la 20e édition du festival



Média : Compte Twitter du site Mycorsica

Typologie du média : Réseau social **Parution** : 09.02.2017

- ● Factuel
- ○ Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Programmation de la 20e édition du festival



Média : Corsenetinfos

Typologie du média : Site internet

Parution : 10.02.2017

- [x] Factuel
- [ ] Favorable
- [ ] Critique
- [x] Suite au communiqué de presse
- [ ] A l'initiative du média

Résumé : 20e édition du cinéma espagnol et latino-américain en idée sortie du week-end

Les rendez-vous du weekend en Corse-du-Sud : Nos idées de sorties du 10 au 12 février

Rédigé par Michela Vanti le Vendredi 10 Février 2017 à 11:26 | Modifié le Vendredi 10 Février 2017 - 13:32

J'aime 4 Tweet G+1 2 Partager Pin it

Vous cherchez des sorties Corse-du-Sud, du 10 au 12 février 2017 ? Concert, randos, cinéma ... CNI vous suggère quelques idées pour vous occuper et vous bouger ce week-end.



Plusieurs rendez-vous figurent à l'agenda du week-end, à Ajaccio et dans le reste du département. Et ça commence dès ce vendredi.

Ajaccio
Le weekend démarre en musique à Ajaccio avec le concert du rappeur Guizmo à 21h à l'Aghja. Info et reservations au 0495204115

Patrizia Gattaceca est en scène au Scenina d'Ajaccio avec son dernier one woman show. By Air : l'histoire d'une hôtesse de l'air qu'entre potins et bon humeur essaye de gérer une situation très délicate... Vendredi 10 Février 2017 0 21:00 au Scenina 15 boulevard Maglioli

Tout le weekend l'Espace Diamant d'Ajaccio vivra à l'heure espagnole grâce à la 20e édition du Festival du Cinéma Espagnol et Latino-américain que cette année célèbre ses vingt ans. Infos et resa 06 47 17 25 68 - http://www.latinita.fr

Média : France3-regions.fr

Typologie du média : Site internet **Parution** : 11.02.2017

- [x] Factuel
- [ ] Favorable
- [ ] Critique
- [x] Suite au communiqué de presse
- [ ] A l'initiative du média

Résumé : Annonce de la 20e édition du festival

/ CORSE VIASTELLA / CORSE-DU-SUD / AJACCIO

Le cinéma espagnol et latino-américain en vedette à Ajaccio



La 20e édition du festival du film espagnol et latino-américain vient de débuter à Ajaccio. Jusqu'au 18 février, une vingtaine de films seront projetés.

Alors que Bastia organisait cette semaine **le festival du film Italien**, Ajaccio se tourne vers l'Ouest pour mettre en avant **le cinéma espagnol et latino-américain.**

Une **vingtième édition ouverte** ce vendredi qui a, dès la première séance, attiré une foule de spectateurs.

En ouverture, **Neruda de Pablo Larraín** sur la vie du poète et opposant politique chilien. Le film retrace la traque de l'intellectuel par un policier interprété par Gael Garcia Bernal.

Après Neruda, sorti dans les salles françaises depuis quelques semaines, place à **El Olivo d'Icíar Bollaín**. Ce film espagnol retrace le combat d'une jeune femme contre une multinationale pour retrouver un olivier millénaire que son grand-père avait été contraint de céder.

Jusqu'au 18 février, **19 films seront projetés sur les écrans**. Les organisateurs qui déplorent un contexte difficile à cause de la baisse des subventions comptent beaucoup sur de nouveaux publics pour le succès de cette édition.



Découvrez la grille horaire de la 20e Édition et organisez votre Festival !!!!

Média : Page Facebook de la CCAS

Typologie du média : Réseau social **Parution** : 11.02.2017

- ○ Factuel
- ● Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Retour sur la soirée d'ouverture de la 20e édition du festival



Média : Cinespagne.com

Typologie du média : Site internet

Parution : 12.02.2017

- ● Factuel
- ○ Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Retour sur la soirée d'ouverture et présentation de la 20e édition du festival

ACTUALITÉS

Taille du texte | Envoyez | Partagez

20ème Festival de Cine Español y Latinoamericano:10 au 18 février 2017

10 Février 2017 | 18 Février 2017

Le 12 février 2017.

Vendredi 10 février, à l'Espace Diamant d'Ajaccio, s'est déroulée la soirée d'ouverture de la 20ème édition du festival du cinéma espagnol et latino-américain. L'association Latinità, présidée par Marie-Claire Lucena, a pour vocation la "promotion du cinéma espagnol et latino-américain, la diffusion de la culture hispanique et latino-américaine, et le partage de ses valeurs dans une ambiance conviviale et festive". Une première soirée réussie, avec tapis rouge s'il vous plait, cocktail de bienvenue et petits fours préparés et servis par les élèves du lycée professionnel Finosello, encadrés par leurs enseignants.



Des invités et des jurys de tous horizons du monde de la Culture !



Le festival a misé sur la jeunesse cette année pour sa marraine : **Liah O'Prey**. Actrice née à Barcelone il y a tout juste 17 ans, d'un père irlandais et d'une mère corse, a déjà une belle carrière cinématographique (***Insensibles***, ***Young Ones***, ***Nieve negra***, ***La jauría***, ***De púrpura y escarlata***).

Jean-Claude Larrieu, le célèbre directeur de photographie (il a notamment collaboré avec **Philippe Le Guay** ainsi qu'avec la réalisatrice catalane **Isabel Coixet**) est l'un des invités et il participera à une rencontre autour de sa dernière collaboration, ***Julieta*** de **Pedro Almodóvar**, après la séance programmée mercredi à 18h30. Le journaliste espagnol, **Alfonso Rivera**, correspondant pour ***El País***, ***Fotogramas*** et ***Cineuropa*** figure aussi parmi les invités, ainsi que **Jonathan Cenzual Burley**, réalisateur du film en compétition officielle avec ***El pastor***. Enfin, **Inés Paris**, réalisatrice de nombreux documentaires et films, dont le dernier, ***La noche que mi madre mató a mi padre***, est bien évidemment programmé pendant le festival. Elle a également créé et présidé la **CIMA**, une asssociation de femmes cinéastes.

Le jury professionnel est quant à lui issu du monde du cinéma, de la culture, de l'art, des personnalités vivant et travaillant en Corse. Le **Grand Prix 2017** sera remis par **Bertrand Cervera**, violoniste de l'Orchestre National de France, mais aussi professeur au Conservatoire National de Région de Paris et président fondateur et directeur artistique du festival « Sorru in Musica », en Corse. Il sera entouré de **Lisa Quilicci**, étudiante et jeune réalisatrice de 21 ans, **Marie-Jeanne Nicoli** actuelle Directrice de la Culture et du Patrimoine de la ville d'Ajaccio, d'**Antoine Leonardi**, découvreur de talents, et véritable artiste de l'image et du son (créateur, par exemple, de la première console de mixage automatique au monde, entre autres projets), ainsi que de **Mighela Cesari**, artiste ayant travaillé à Cuzco sur la tradition orale des indiens quechuas et collaborant en Corse avec le groupe Donnisulana tout en menant un travail de recherche sur le chant monodique.



Marie-Claire Lucena, présidente et Liah O'Prey, Marraine 2017.

Mais avant, des toiles et des Prix

Le festival remettra quatre Prix : le Grand Prix du Jury Professionnel, le Prix du Jury Etudiant, le Prix du Public et le Prix du partenaire le C.C.A.S. Les six films en compétition officielle sont des longs-métrages déjà reconnus dans des festivals internationaux et certains ont été primés aux Goyas. Citons le Goya de la révélation féminine pour **Anna Castillo**, protagoniste de ***El Olivo*** (**Iciar Bollaín**), un road-movie entre l'Espagne et l'Allemagne à la recherche d'un olivier centenaire. La sélection compte aussi ***El hombre de las mil caras***, d'**Alberto Rodríguez**, deux Goya 2017 pour **Carlos Santos**, révélation masculine, et celui de meilleure adaptation de scénario. Seront également diffusés ***El Pastor*** de ***Jonathan Cenzual Burley***, ***El acompañante*** de **Pavel Giroud**, Prix du Public à **Cinelatino Toulouse en 2016**, ***Gernika*** de **Koldo Serra**, et ***La casa más grande del mundo*** d'**Ana V. Bojórquez**, **Lucía Carreras**, Prix de la Meilleure Photo et Prix Spécial du Jury au Festival de Cine Iberoamericano de Huelva en 2015. Six grands films en compétition qui raviront sans nul doute les spectateurs !

Mais le festival, c'est tout de même 19 longs-métrages, 10 pays représentés, 9 jours et 5 séances quotidiennes, tout festivalier trouvera donc son bonheur parmi une offre éclectique : de ***La Novia*** de **Paula Ortiz**, magistrale adaptation de *Bodas de sangre* de **Federico García Lorca** en passant par le dernier **Almodóvar**, ***Julieta***, ou bien même le film ***Neruda*** de **Pablo Larraín** où **Gael García Bernal** crève l'écran en inspecteur Peluchonneau à la poursuite de l'écrivain chilien, et bien d'autres encore …
Alors si vous êtes en Corse n'hésitez pas à vous rendre à ce beau festival, à participer aux rencontres proposées et à échanger autour de tapas et d'un verre de sangría à la buvette **« El Chiringuito »** ouverte tous les jours à partir de 18h à l'**Espace Diamant** !
Bon festival et *¡¡qué viva el cine !!*

Emmanuel Gas

Média : Page Facebook du site Cinespagne.com

Typologie du média : Réseau social **Parution** : 12.02.2017

- [x] Factuel
- [ ] Favorable
- [ ] Critique
- [x] Suite au communiqué de presse
- [ ] A l'initiative du média

Résumé : Annonce de la programmation du 12 février



Média : Espaces latinos.org

Typologie du média : Site internet **Parution** : 13.02.2017

- ○ Factuel
- ● Favorable
- ○ Critique
- ○ Suite au communiqué de presse
- ● A l'initiative du média

Résumé : Présentation du festival et de la programmation de la 20e édition

XXE ÉDITION DU FESTIVAL DU FILM ESPAGNOL ET LATINO-AMÉRICAIN DE L'ASSOCIATION LATINITÀ

Cinéma latino en Corse

← Chili : grève illimitée dans la plus grande mine de cuivre privée du monde
La personnalité de la semaine : la rapporteuse spéciale de l'ONU pour les peuples indigènes →



Rechercher...

Pour la première fois, une femme poète guarani entre dans la Société des écrivains paraguayens

Bustos, Le Douanier Rousseau, Posada

Pessac : 34ème édition des

Le cinéma espagnol et latino-américain en vedette à Ajaccio

L'association Latinità, à Ajaccio, ouvre la saison des festivals du cinéma latino-américain en présentant cette semaine sa nouvelle édition. Bien qu'il soit méconnu dans le circuit latino-américain français, ce festival fête son 20e anniversaire et est désormais ouvert à tous et non plus seulement aux lycéens de la ville corse. Avec une programmation éclectique qui ne manquera pas de ravir le plus grand nombre, le succès sera au rendez-vous.

Photo : Berlinale

Un festival de cinéma en hiver. Alors que la saison tant attendue des festivals de cinéma latino-américain est le printemps, l'association corse Latinità prend les devants en présentant au mois de février la 20e édition de son festival du Cinéma espagnol et latino-américain, qui a débuté vendredi dernier à l'Espace Diamant à Ajaccio.

Des films pouvant désormais être visionnés par tous. Depuis sa création en 1997 et avec pour objectif la promotion du dialogue culturel franco-hispanique, l'association Latinità organise chaque année le festival du Cinéma espagnol et latino-américain, nous offrant la possibilité de découvrir près d'une **vingtaine de films** pendant une semaine. Jusqu'en 2015, les projections étaient destinées aux élèves d'un lycée ajaccien, mais afin de fidéliser et d'attirer un nouveau public, elles sont désormais ouvertes à tous et sont toujours diffusées en **version originale sous-titrée**.

Une programmation éclectique attrayante. Avec une sélection de films de formats et de styles différents (longs métrages, courts métrages, documentaires ; comédies, policiers, drames), l'association Latinità propose **jusqu'au 18 février** une programmation variée satisfaisant un large public et permettant d'informer sur l'actualité et les réalités sociales hispaniques. Les premiers jours du festival ont déjà attiré la foule notamment avec la diffusion du récent film *Neruda* de Pablo Larraín. Ils ont remporté un succès prometteur pour les prochains jours durant lesquels sera projeté le dernier et médiatisé long métrage de Pedro Almodóvar *Julieta*.

Vendredi soir à 21 h, **quatre prix seront décernés** parmi les six films en compétition qui sont cette année : *El olivo* d'Icíar Bollaín, *El hombre de las mil caras* d'Alberto Rodríguez, *El pastor* de Jonathan Cenzual Burley, *El acompañante* de Pavel Giroud, *Gernika* de Koldo Serra et *La casa más grande del mundo* d'Ana V Bojórquez et Lucia Carreras. En informant par l'image et en contribuant à l'ouverture d'esprit, l'île corse trouve aussi sa beauté dans la diffusion de la culture hispanique qui est alors accessible partout et par tous.

Adélaïde Hélary

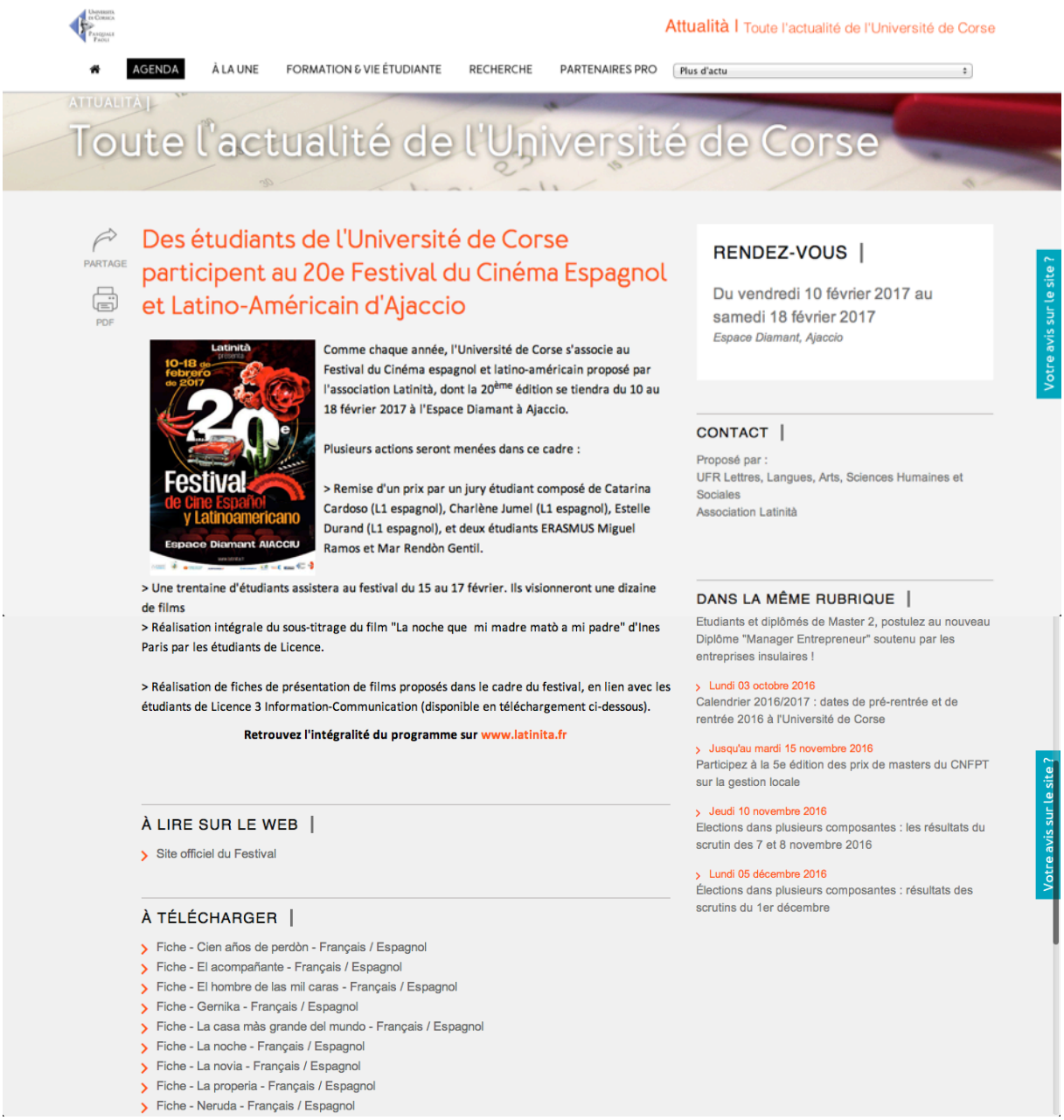
Vous trouverez plus d'informations sur le site de l'association.

Média : Univ-corse.fr

Typologie du média : Site internet **Parution** : 13.02.2017

- ○ Factuel
- ● Favorable
- ○ Critique
- ○ Suite au communiqué de presse
- ● A l'initiative du média

Résumé : L'Université de Corse participe à la 20e édition du festival à travers plusieurs actions



Attualità | Toute l'actualité de l'Université de Corse

AGENDA | À LA UNE | FORMATION & VIE ÉTUDIANTE | RECHERCHE | PARTENAIRES PRO | Plus d'actu

ATTUALITÀ |

Toute l'actualité de l'Université de Corse

PARTAGE

PDF

Des étudiants de l'Université de Corse participent au 20e Festival du Cinéma Espagnol et Latino-Américain d'Ajaccio

Comme chaque année, l'Université de Corse s'associe au Festival du Cinéma espagnol et latino-américain proposé par l'association Latinità, dont la 20ème édition se tiendra du 10 au 18 février 2017 à l'Espace Diamant à Ajaccio.

Plusieurs actions seront menées dans ce cadre :

> Remise d'un prix par un jury étudiant composé de Catarina Cardoso (L1 espagnol), Charlène Jumel (L1 espagnol), Estelle Durand (L1 espagnol), et deux étudiants ERASMUS Miguel Ramos et Mar Rendòn Gentil.

> Une trentaine d'étudiants assistera au festival du 15 au 17 février. Ils visionneront une dizaine de films

> Réalisation intégrale du sous-titrage du film "La noche que mi madre matò a mi padre" d'Ines Paris par les étudiants de Licence.

> Réalisation de fiches de présentation de films proposés dans le cadre du festival, en lien avec les étudiants de Licence 3 Information-Communication (disponible en téléchargement ci-dessous).

Retrouvez l'intégralité du programme sur www.latinita.fr

À LIRE SUR LE WEB |

› Site officiel du Festival

À TÉLÉCHARGER |

› Fiche - Cien años de perdòn - Français / Espagnol
› Fiche - El acompañante - Français / Espagnol
› Fiche - El hombre de las mil caras - Français / Espagnol
› Fiche - Gernika - Français / Espagnol
› Fiche - La casa màs grande del mundo - Français / Espagnol
› Fiche - La noche - Français / Espagnol
› Fiche - La novia - Français / Espagnol
› Fiche - La properia - Français / Espagnol
› Fiche - Neruda - Français / Espagnol

RENDEZ-VOUS |

Du vendredi 10 février 2017 au samedi 18 février 2017
Espace Diamant, Ajaccio

CONTACT |

Proposé par :
UFR Lettres, Langues, Arts, Sciences Humaines et Sociales
Association Latinità

DANS LA MÊME RUBRIQUE |

Etudiants et diplômés de Master 2, postulez au nouveau Diplôme "Manager Entrepreneur" soutenu par les entreprises insulaires !

› Lundi 03 octobre 2016
Calendrier 2016/2017 : dates de pré-rentrée et de rentrée 2016 à l'Université de Corse

› Jusqu'au mardi 15 novembre 2016
Participez à la 5e édition des prix de masters du CNFPT sur la gestion locale

› Jeudi 10 novembre 2016
Elections dans plusieurs composantes : les résultats du scrutin des 7 et 8 novembre 2016

› Lundi 05 décembre 2016
Élections dans plusieurs composantes : résultats des scrutins du 1er décembre

Votre avis sur le site ?

Média : Page Facebook du site Cinespagne.com

Typologie du média : Réseau social **Parution** : 15.02.2017

- [x] Factuel
- [ ] Favorable
- [ ] Critique
- [x] Suite au communiqué de presse
- [ ] A l'initiative du média

Résumé : Annonce de la rencontre avec Jean-Claude Larrieu

Cinespagne.com
15 février ·

Encore une programmation d'enfer au Latinita Festival du Cinéma Espagnol et Latino-américain d'Ajaccio!
Avec en plus une rencontre autour de #Julieta avec #jeanclaudelarrieu, #directeur #photo sur ce #film, à 18h30!!!! Quelle #chance!

Rossy De Palma #elolivo #annacastillo Premios Goya Premios Feroz #Bollain La noche que mi madre mató a mi padre #InesParis El Hombre de las Mil Caras
#AlbertoRodriguez Espace Diamant - Théâtre Municipal d'Ajaccio



Média : Page Facebook de la CCAS

Typologie du média : Réseau social **Parution** : 16.02.2017

- ○ Factuel
- ● Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Annonce du film *El pastor* en présence du réalisateur Jonathan Cenzual Burley

Union Territoriale Corse Cmcas-Ccas a ajouté 3 photos.
16 février ·

[Partenariat] Les jeunes on se retrouve ce soir à 20h pour l'apéro et pour visionner ensemble EL PASTOR !
Marie-Claire Lucena, Présidente du FestivalCinéma Espagnol vous invite à découvrir cette histoire bouleversante aux images magnifiques.
Ce film touchant sera présenté par son jeune réalisateur Jonathan Cenzual...



Média : Corsenetinfos

Typologie du média : Site internet

Parution : 17.02.2017

- [x] Factuel
- [ ] Favorable
- [ ] Critique
- [x] Suite au communiqué de presse
- [ ] A l'initiative du média

Résumé : Annonce de la soirée de clôture du festival

Que faire ce week-end ? Nos idées de sorties du 17 au 19 février en Corse-du-Sud

Rédigé par Michela Vanti le Vendredi 17 Février 2017 à 10:38 | Modifié le Vendredi 17 Février 2017 - 11:34

J'aime 11 Tweet G+1 2 Partager Pin it

Vous cherchez des sorties en Corse-du-Sud du 17 au 19 février 2017 ? Cinema concerts et beaucoup de sport... CNI vous suggère quelques idées pour vous occuper et vous bouger ce week-end.



Vendredi

Concert JAZZ IN AGHJA # à Ajaccio. Réservez vos places au 0495204115

Samedi

Porto Vecchio, samedi matin à partir de 10 heures les passionnés de lecture sont invités à la bibliothèque pour une lecture publique.

A Ajaccio ce samedi aura lieu la clôture du 20ème **festival du cinéma espagnol et latino-américain.**

Média : Page Facebook du site Cinespagne.com

Typologie du média : Réseau social **Parution** : 18.02.2017

- ● Factuel
- ○ Favorable
- ○ Critique
- ● Suite au communiqué de presse
- ○ A l'initiative du média

Résumé : Annonce de la programmation du 18 février, dernier jour du festival

Cinespagne.com, satisfait(e), à Espace Diamant - Théâtre Municipal d'Ajaccio.
18 février, 13:35 ·

Dernier jour du super #festival #Corse Latinita Festival du Cinéma Espagnol et Latino-américain d'Ajaccio!!!
Et 4 #toiles à ne pas manquer si vous êtes par là!!!

La novia Inma Cuesta World Paula Ortiz @la noche que La noche que mi madre mató a mi padre #alexgarcia Asier Etxeandía Leticia Dolera @FanClub de Leticia Dolera La Corona Partida - Película La Corona Partida #jordifrades Rodolfo Sancho Rodolfo Sancho Web Rodolfo Sancho Club de Fans México Irene Escolar Irene Escolar - Oficial Irene Escolar Fanpage Irene Escolar #Raulmerida Eusebio Poncela Oficial Eusebio Poncela MTM Official #ramonmadaura Michelle Jenner José Coronado La propera pell - La próxima piel La propera pell #emmasuarez #sergilopez #alexmonner #isacampo Isaki Lacuesta Isaki Lacuesta



II°/ PUBLICITÉ ET PROMOTION DE L'ÉVÉNEMENT DANS LE CADRE DES PARTENARIATS

Corse-Matin :
Quatre insertions publicitaires publiées les vendredi 10, lundi 13, mardi 14 et vendredi 17 février 2017









RCFM :
Plusieurs spots quotidiens pour annoncer la manifestation dans le cadre du jeu concours

CCAS :
Annonce et suivi de l'événement sur les réseaux sociaux

Université de Corse :
Annonce et suivi de l'événement sur le site officiel de l'université

Le Petit Corse :
Publication de l'affiche du festival en 2e de couverture et jeu concours avec places à gagner

Cinespagne.com
Jeu concours avec places à gagner, suivi de l'événement sur site et page Facebook. Affiche de la 20e édition publiée en photo de couverture de la page Facebook de Cinespagne.com.

III°/ ANALYSE DE L'OPÉRATION DE RELATIONS PRESSE

❖ Pendant cette opération de relations presse débutée le 1er décembre 2016, **4 communiqués de presse** ont été envoyés aux médias locaux : presse écrite, radio, télévision et sites internet. Ils ont engendré **57 retombées médiatiques** (articles de presse, reportages télé, émissions radio…) **:**

***53 retombées directes**, c'est-à-dire, suite à l'envoi du communiqué*
***4 retombées extra**, c'est-à-dire, à l'initiative du média.*

❖ **Planning de diffusion des communiqués de presse :**

CP1 : « Le festival de Cine Español y Latinoamericano d'Ajaccio souffle sa 20e bougie! *¡Feliz cumpleaños!*
Envoyé le 08/12/2016

CP2 : « La 20e édition démarre dans moins d'un mois »
Envoyé le 13/01/2017

CP3 : « Ouverture J-4 ! »
Envoyé le 06/02/2017

CP4 : « Palmarès de la 20e édition du festival de Cine Español y Latinoamericano »
Envoyé le 18/02/2017

ainsi qu'une « info rappel » envoyée la veille de l'inauguration de la 20e édition.

❖